LA NÉCROPOLE LA TÈNE D'APAHIDA. NOUVELLES CONSIDÉRATIONS

VLAD ZIRRA

Le premier cimetière celtique connu en Transylvanie est celui d'Apahida. Signalé au commencement de l'année 1900, lors de l'exploitation d'une carrière de gravier à l'extremité NNE du village, au lieu dit «Rîtul satului», la nécropole a été partiellement fouillée pendant l'automne de la même année, par l'archéologue Etienne Kovács, du Musée de Cluj. Les résultats de ses recherches ont paru 11 ans plus tard dans la revue locale d'archéologie [1]. Sans trop insister sur les autres découvertes occasionnées par l'investigation du cimetière la Tène, tels que plusieurs vestiges de l'Âge du bronze (cultures de Wietenberg et Noua), du Hallstatt ancien et même d'époque romaine, Et. Kovács a présenté un compte rendu détaillé sur les 21 tombes celtiques découvertes, leur stratigraphie et leur position chronologique. Cependant, jusqu'au commencement de ses recherches, les travaux de la carrière ont livré plusieurs mobiliers funéraires, qui se seraient irrémédiablement perdus si, l'instituteur du village, André Orosz, collectionneur d'antiquités, n'avait pas reussi à sauver un bon nombre de pièces isolées et même quelques sépultures. D'autre part, comme durant les 24 jours de recherches effectuées par Kovács on n'a épuisé qu'une partie du cimetière, il s'ensuivit qu'en 1901, 1902 et même en 1914, apparurent d'autres ensevelissements, qui furent sauvés par Orosz. Les mobiliers funéraires découverts par Kovács entrèrent tout de suite dans les collections du Musée de Cluj [2]. En 1966, ce musée reçut une offre d'achat pour une partie de l'ancienne collection Orosz, dont faisait partie la majorité des pièces recueillies dans la nécropole d'Apahida. Pour des raisons objectives, la transaction n'a pas eu lieu.

Cependant, outre un bref compte rendu paru dans une revue de Budapest [3], certaines considérations et illustrations présentées par Il. Hunyady dans sa monographie [4], quelques données publiées par M. Roska [5], aucun travail spécial n'avait pas encore été élaboré sur les découvertes d'Apahida, détenues par Orosz.

En 1947, en qualité de délégué de la Faculté d'histoire de Bucarest, j'ai reçu la permission de la veuve de l'instituteur Orosz, installée à Mănăştur/Cluj, d'étudier la collection de son mari, décédé en 1945. J'ai exécuté là-bas des dessins d'après tous les objets provenant du cimetière; j'ai pris aussi un bon nombre de notes. Ce fut cependant I.H. Crişan qui, en 1971, publia dans les Acta Musei Napocensis le lot laténien d'Apahida présenté à cette date au musée de la ville, en vue de sa vente [6].

Une confrontation entre les pièces présentées par I.H. Crişan et celles que nous avons notées en 1947, démontre aisément que plus de 20 exemplaires sont absents de son texte. Il est à supposer que celui ci-n'a omis aucune pièce de son travail, mais par contre il en a ajouté d'autres dispersées à Turda et à Aiud [7]. Par coséquent, il faut admettre que dans l'intervalle 1947—1971, plusieurs objets de la collection Orosz ont disparu.

Insérer les pièces perdues dans le lot étudié par l'archéologue de Cluj, serait déjà un bon prétexte pour cet article. Cependant nous pouvons invoquer d'autres motifs, non moins justifiés. Il est d'abord, question de plusieurs notes d'Orosz, portant sur certains groupements d'objets,

Et. Kovács, *Az apahidai osköri telep es La Tène temető*, Dolg Cluj, 2, 1911, p. 1—56 (résumé en français: *La Station préhistorique et le cimetière de l'époque La Tène d'Apahida*, p. 57—69).

[2] Actuellement, plusieurs objets des plus importants font partie de la collection du Musée d'Histoire de la R. S. de Roumanie.

[3] ArchErt, 21, 1901, p. 288.

[4] Il. Hunyady, *Kelták a Kárpatmedencében*, DissPann, 2, 18, 1944, p. 114, 116, 123, 130—131, 137, 143—144, 146, 151; Fig. 28; Pl. 20, 31, 67, 68, 70, 73—74, 84—89.

[5] M. Roska, Közlemenyek Cluj, 4, 1944, 1—2, p. 25—26.

[6] I. H. Crişan, *Necropola celtică de la Apahida*, ActaMN, 8, 1971, p. 37—70.

[7] Un vase biconique trouvé le 21 Mars 1900 et une terrine découverte le 28 Mars 1900 (cf. nos fig. 10/1, 12/8) appartenant à la collection Orosz, furent cédés après 1947 au Musée de Turda. Le musée d'Aiud a reçu en donnation six vases provenant du cimetière, entre 1900—1912 (cf. nos fig. 19/1—6 et I. H. Crişan, *op. cit.*, p. 37, 50—51; Pl. 6/7, 10/3, 11/1—6).

DACIA, N.S., TOME XX, 1976, p. 129—165, BUCAREST

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

ou même sur certaines tombes et leur mobilier. Même si la manière dont elles sont rédigées dévoi un travail de dilettante, il faut leur accorder plus de crédit que ne leur fait I.H. Crişan dans s article [8]. D'autre part, on remarque que les dessins de Crişan ne sont pas toujours fidèles a photos publiées [9], comme d'ailleurs par rapport a nos dessins de 1947. Enfin, un dernier mo qui a imposé l'élaboration de ce texte, découle de la difficulté d'avoir une vision intégrale d découvertes d'Apahida, parce que pour connaître l'ensemble, il faudrait consulter simultanéme les travaux de Kovács, de Crişan, ainsi que les passages et l'illustration du livre de Il. Hunyad sans nous référer à nouveau à nos dessins et notes, effectuées d'après un bon nombre de pièce aujourd'hui disparues. C'est un travail certainement ingrat qui, avouons-le, effraierait plus d'u chercheur. Par conséquent, pour éviter une pareille situation, nous nous sommes proposé d réunir dans les pages qui suivent toutes les données éditées et inédites, une illustration appropri et d'ajouter parfois des commentaires concernant le cimetière celtique d'Apahida.

★

En dehors de la description des lieux, Et. Kovács a enrichi son texte paru en 1911 d'u plan de situation et d'une photo d'ensemble (Fig. 1/1; Fig. 2)[10]. Grâce à ces documents, on aisément trouvé l'emplacement de ses fouilles, toujours du côté gauche du passage à niveau e de la route qui mène d'Apahida au village de Jucu de Sus: un témoin d'environ 100 × 32 m provenant de l'ancienne terrasse de la rivière Someşu Repede, bordé vers le NNE par la voi ferrée, tout bosselé par d'inombrables cratères modernes, dus soit à l'exploitation du ballast et du sable, soit à de plus anciennes tranchées, causés par les investigations de Kovács et d'Oros Un lopin de terre apparemment moins boulversé s'étend actuellement du NNE au SSO, sur enviro 80 m, le long de la voie. Une petite haie de jeunes accacias le sépare au SSO de la zone totalemen bouleversée.

Sans trop conter sur l'integrité du sous-sol de ce lambeau de terrain, visé déjà une fois pa Kovács, nous avons cru bien faire de tenter vers la fin de septembre 1975, un sondage de contrôle portant surtout sur la stratigraphie de la station, qui n'est pas très explicite, malgré les relation de Kovács. Mais avant de communiquer les résultats, d'ailleurs assez minces, nous présenton les données obtenues par Kovács et ensuite le matériel conservé dans la collection de l'ancie instituteur. Pour plus de clarté, nous avons essayé de mieux grouper la description et l'illustratio publiées par le premier. Quant aux trouvailles d'Orosz, indiquées par celui-ci selon la date d leur découverte, nous avons respecté le groupement, parvenant de cette façon à mettre parfoi en évidence certains ensembles funéraires [11].

Les ensevelissements publiés par Et. Kovács d'après leur numéro d'ordre:

Tombe no 1 (Fig. 4/1–4) — Incinération à fosse, à peu près circulaire; absence de mobilier métallique; profondeur — 1,06 m.

1. Paquet d'ossements humains calcinés, séparés de l'offrande funéraire.
2. Vase gris, biconique avec diamètre maximal de la panse au-dessus de la moitié de la hauteur du récipient; petit pied et fond plat; double ligne gravée sur l'épaule; mince ligne lustrée gris-claire, sous le rebord; ruban plus large, aussi gris clair sur le col, rayé de chevrons lustrés; H = 26,4 cm; DM = 24 cm; Df = 9,6 cm; No. inv. II–4143 [12].
3. Assiette gris foncé, à fond concave; faible ligne gravée sur le pourtour du rebord; H = 9 cm; DM = 24 cm; Df = 7,5 cm; No. Inv. = II–4211.
4. Bol trapu, au profil curviligne; suite de cercles en creux sur le haut de la panse; petit pied plat; H = 9 cm; DM = 17 cm; Df = 11 cm; Depuis 1972 dans les collections du Musée National.
5. Offrande alimentaire déposée dans l'assiette: ossements de volaille et de hamster (?).

Bibl: Kovács, 29/64; Fig. 24/4; Fig. 25/1; Fig. 26, Fig. 27/1–3; Fig. 23/1; Hunyady, Pl. 89/4 (vase No. 2).

Tombe no. 2 (Fig. 4/1–5). Incinération à fosse de forme ovale absence de mobilier métallique; profondeur — 1,03 m

1. Petit tas d'ossements humains calcinés, placé au centre de la fosse, non séparé de l'offrande funéraire et vases funéraires.
2. Vase gris biconique, incomplet; petit pied plat; ruban en relief sur le col; double ligne gravée, entourant l'épaule; H = 33,2 cm; DM = 32,8 cm; Df = 12,8 cm; No. Inv. = II–4189.
3. Assiette fragmentaire, gris foncée; H. approx. = 10 cm; DM approx. = 23 cm; No. Inv. II–4154.
4. Pot gris, biconique, au fond plat; H = 10 cm; DM = 11 cm; Df = 3 cm; No. Inv. = II–4162.
5. Partie d'en haut d'un grand vase gris, biconique; traits parallèles lustrés gris-clair, sur le col et l'épaule, ruban gris clair, traversé d'une ligne en zigzag lustrée; H. approx. = 16 cm.
6. Ossements d'animaux.

Bibl.: Kovács, 30–31/64; Fig. 23/5; Fig. 25/5; Fig. 28; Fig. 29/1–4; Hunyady, Pl. 89/5.

Tombe no. 3 (Fig. 4/1–10). Incinération à fosse, de forme à peu près circulaire; profondeur — 1,08 m.

[8] *Ibidem*, p. 38–40.

[9] *Ibidem*, p. 54–63; comparez les vases (dessins) et leurs correspondantes (photos): Pl. 1/2–2/3; 1/3–2/6; Pl. 1/7–2/7; Pl. 3/5–4/5; Pl. 3/6–4/7; Pl. 5/2–6/8; Pl. 5/7–6/2; Pl. 7/7–8/9; Pl. 9/7–10/5; Pl. 9/6–10/6.

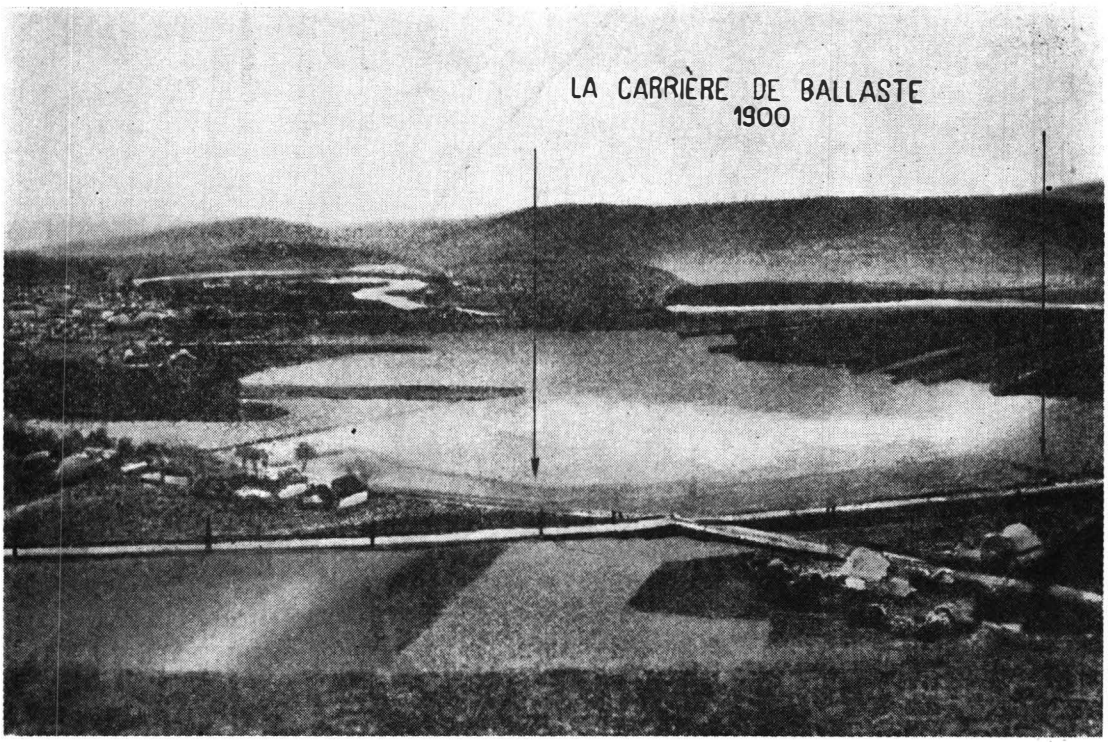
[10] Kovács, *op. cit.*, Fig. 1–2.

[11] Tout opposé est présenté le matériel dans le texte de I. H. Crişan (p. 49–52 et les planches). La succession chronologique des découvertes n'est point suivie et la typologie des objets n'est prise en considération que pour aboutir à certaines conclusions sur la chronologie intime du cimetière.

[12] Hauteur = H; Hauteur avec anse = Ha; Diamètre maximal = DM; Diamètre du fond = Df; Longueur = L; Largeur = Lg.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

1. Petit tas d'ossements humains calcinés, placé à l'extrémité de la fosse et séparé des vases funéraires; pièces métalliques partiellement brûlées et fortement rouillées, mêlées aux cendres.
2. Bracelet probablement de cheville, en fer; traces de brûlures et quelques os calcinés, collés sur le jonc; DM = 11 cm; Epaiss. = 1,5 cm.
3. Pied et bouton d'une fibule en fer de type La Tène C.
4. Agraffe annulaire d'une ceinture en fer; os calcinés, fixés sur le jonc; DM = 4,25 cm.
5. Fragments de mailles d'une ceinture en fer.
6. Pointe d'une lame de couteau en fer; L = 4,7 cm; Lg = 2,1 cm.
7. Pièce non définie en fer, en forme de baguette; L = 7,2 cm.
8. Clou en fer; L = 2,9 cm.
9. Grand vase gris-brun, biconique; petit pied à fond légèrement concave; rubans en relief sous le rebord et sur l'épaule; H = 33 cm; DM = 28,8 cm; Df = 11,4 cm; No. Inv. = II—4166.



1

2

Fig. 1. 1—2, Vue générale, ancienne et actuelle de la carrière ou fut découverte la nécropole d'époque La Tène d'Apahida.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

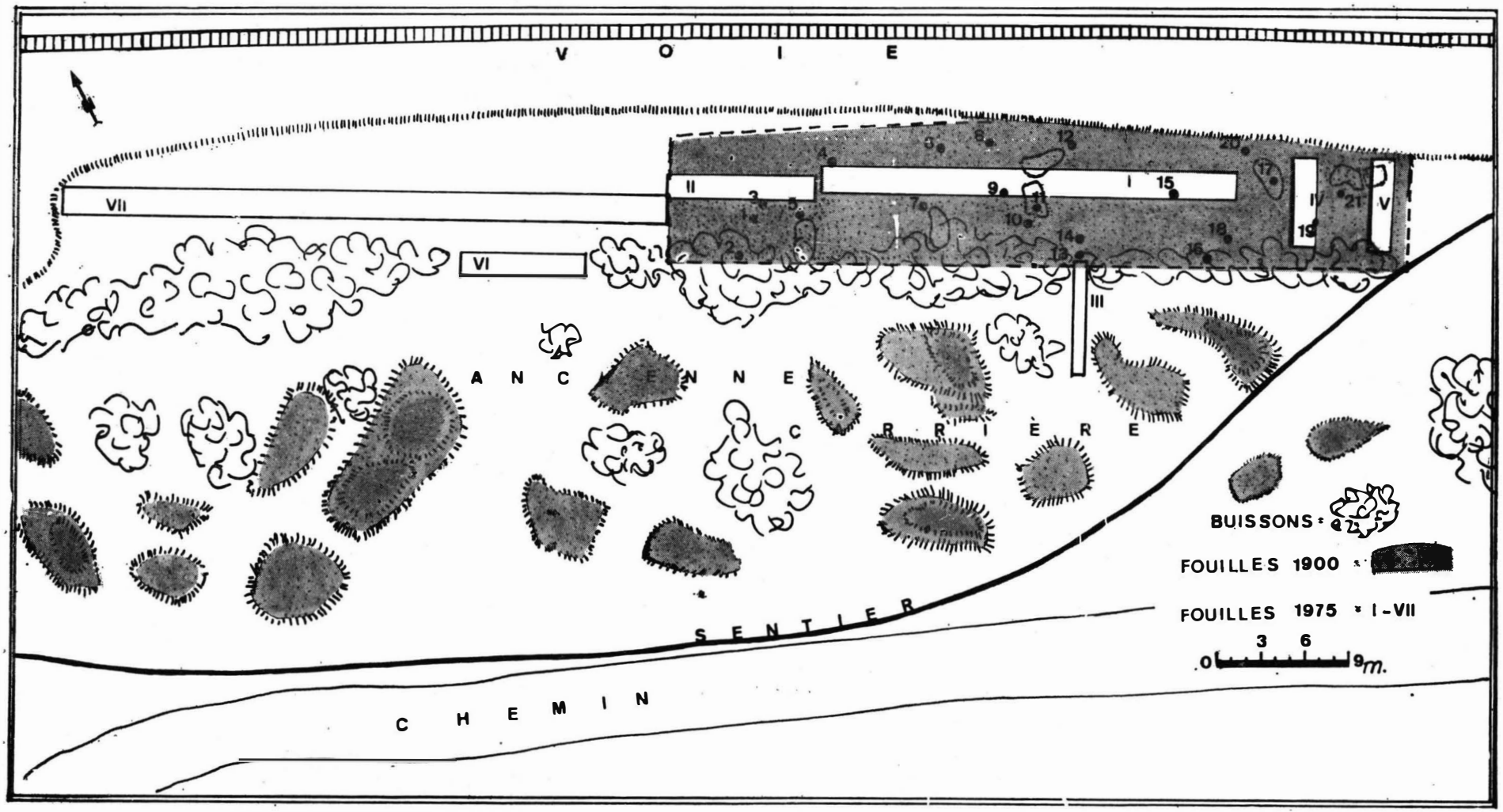


Fig. 2. Plan des fouilles de 1900 et 1975.

http://www.daciajournal.ro
https://biblioteca-digitala.ro

	TYPE D'ENSEVELISSEMENT						OBJETS VESTIMENTAIRES ET PARURES				OUTILS ET ARMES								VAISSELLE FUNÉRAIRE AUTOUR														VAISSELLE FUNÉRAIRE À LA MAIN				APPARTENANCE DU MOBILIER
TOMBE						profond.		A	B																												
T. No. 1	●				●	1,06														●				●				●									
T. No. 2	●				●	1,03														●●				●							●						
T. No. 3	●				●	1,08	●	A ●		●		●									●			●					●								FEMME ?
T. No. 4		●			●	0,90		A ●		●																											FEMME ?
T. No. 5	●				●	0,90	●	A ●● B			●●●										●																FEMME ?
T. No. 6	●				●●	1,20													●						●			●									
T. No. 7	●				●	1,28	●●●						●	●			●			●				●							●						GUERRIER
T. No. 8	●				●	1,50					? ●										●																
T. No. 9	●				●	0,90								●			●		●					●					●								GUERRIER
T. No. 10	●				●	1,06	? ●●														●				●					●							
T. No. 11	●				●	0,95				●												●															
T. No. 12	●				●	0,28														●								●									ENFANT
T. No. 13	●				●●	0,83					●									●				●													
T. No. 14		●			●	0,90																															
T. No. 15	●				●	1,50	●●			●		●									●				●												
T. No. 16		●			●	1,20		●																													
T. No. 17		●			●	2,00		A ●													●																
T. No. 18	●				●	1,20															●			●							●						
T. No. 19		●			●	1,20	? ●											? ●																			
T. No. 20	●				●	1,80																									●						ENFANT
T. No. 21	●					1,65				●																											
PIÈCES DISPARATES DES FOUILLES									TOR-QUE?		●	●●																									
7.III.1900																						▼															
17.III.1900																		▼																			HOMME
14-20.III 1900																						▼							▼								
14-20.III. 1900																							▼					▼			▼						
20.III.1900																										▼											
21.III.1900																				▼					▼											
23.III.1900							▼ ▼▼								▼											⅔					▼						HOMME
24.III.1900																				▼														▼			
27.III.1900 T. d. CHEF	▼				▼			A ? ▼				▼	▼▼	▼	▼					▼	▼			▼							▼▼						GUERRIER
28.III.1900 T. No. 6	▼							▼▼												▼					▼	▼			▼		▼		▼		▼		FEMME ?
29.III.1900															▼						▼		▼						▼		▼						HOMME
31.III.1900																					▼	▼		▼			▼										
27.IV.1900																		▼							▼	▼											
15.V.1900	▼				▼		? ▼▼					▼	▼	▼								▼▼											▼				GUERRIER
25.V.1900																					▼				▼												
18.IX.1900																																					
20.XII.1900	▼				▼						▼									▼	▼				▼								▼				
7.III.1901																						▼							▼			?▼▼					
21.V.1901	▼				▼																▼	▼															
22.V.1901																			▼	▼		▼															
7.IX.1901					▼▼		? ▼											? ▼				▼															GUERRIER ?
30.V.1902	▽?			▽?	▼▼																	▼			▼								▼				
18.XI.1902																						▼		▼													
25.III.1914			▼		▼		▼																											▼		▼	
POTERIE SANS DATES DE LA COLL. A. OROSZ ET DU MUSÉE D'AIUD																				▶ ▶▶									▼	▶▶		▶			▶▶		
POTERIE DU SONDAGE 1975																					◆◆	◆			◆												

Fig. 3. Tableau synoptique concernant l'ensemble des découvertes La Tène d'Apahida.

http://www.daciajournal.ro

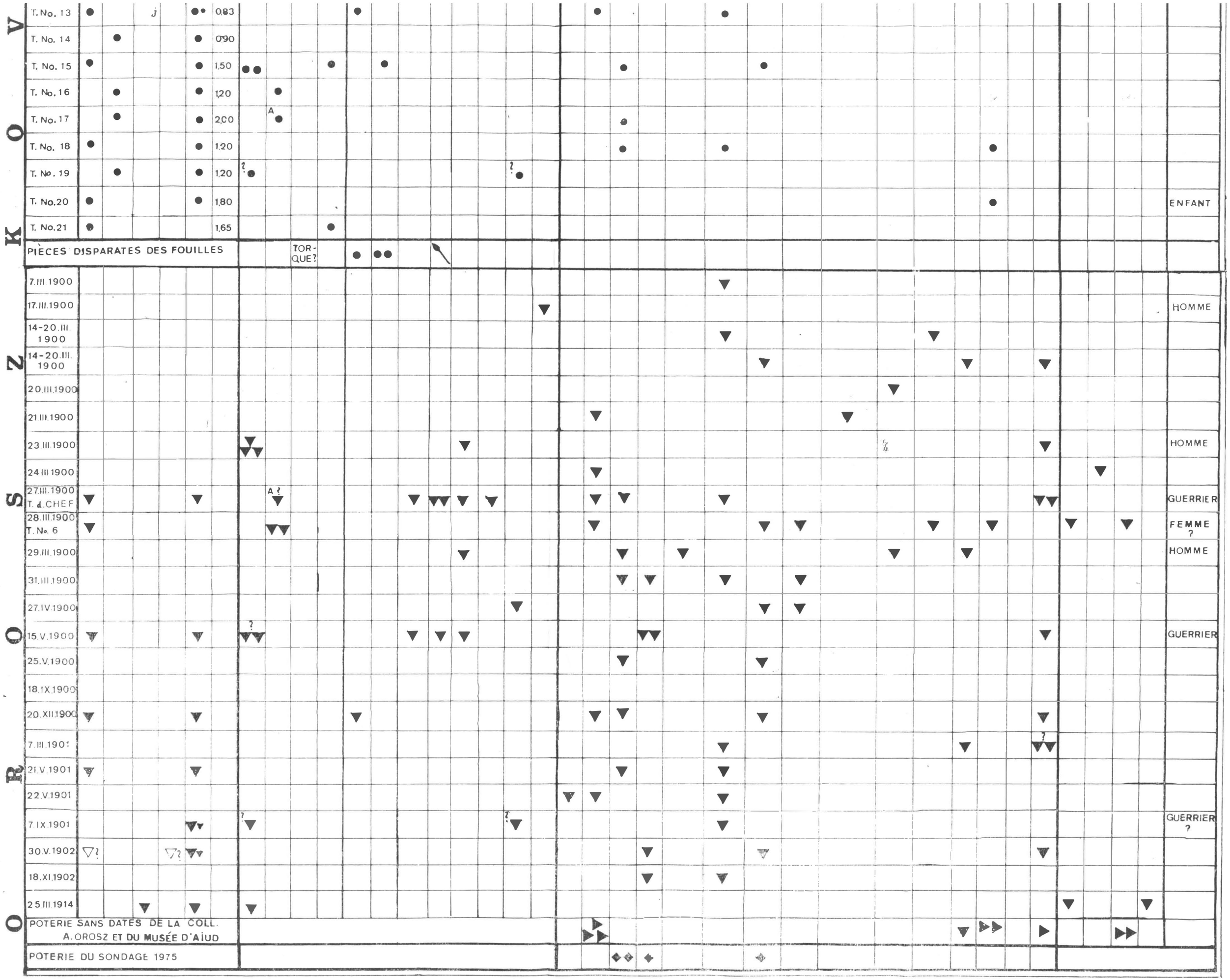


Fig. 3. Tableau synoptique concernant l'ensemble des découvertes La Tène d'Apahida.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

	TOMBE	TYPE D'ENSEVELISSEMENT					profond.	OBJETS VESTIMENTAIRES ET PARURES				OUTILS ET ARMES								VAISSELLE FUNÉRAIRE AUTOUR															À LA MAIN				APPARTENANCE DU MOBILIER
S	T. No. 1	●				•	1,06														●			●				●												
	T. No. 2	●				●	1,03														●●			●							●								
	T. No. 3	●				●	1.08	●	A ●	●		●										●		●					●										FEMME ?
	T. No. 4		●			●	0,90		A ●	●																													FEMME ?
G	T. No. 5	●				●	0,90	●	A ● ● ● B			●●●										●																	FEMME ?
	T. No. 6	●				●•	1,20													●					●			●											
	T. No. 7	●				•	1,28	●●●						●	●			●			●			●							●								GUERRIER
	T. No. 8	●				●	1,50					? ●										●																	
Á	T. No. 9	●				●	0,90								●			●		●				●					●										GUERRIER
	T. No. 10	●				●	1,06	?●●														●			●						●								
	T. No. 11	●				●	0,95			●													●																
	T. No. 12	●				●	0,28														●																		ENFANT
V	T. No. 13	●		j		●•	0,83					●									●			●															
	T. No. 14		●			●	0,90																																
	T. No. 15	●				●	1,50	●●			●		●									●			●														
	T. No. 16		●			●	1,20		●																														
O	T. No. 17		●			●	2,00		A ●													●																	
	T. No. 18	●				●	1,20															●		●							●								
	T. No. 19		●			●	1,20	? ●											? ●																				
	T. No. 20	●				●	1,80																								●								ENFANT
K	T. No. 21	●					1,65				●																												
	PIÈCES DISPARATES DES FOUILLES									TOR-QUE?		●	●●																										
	7.III.1900																							▼															
	17.III.1900																		▼																				HOMME
	14-20.III. 1900																							▼						▼									
Z	14-20.III. 1900																								▼					▼			▼						
	20.III.1900																											▼											
	21.III.1900																				▼						▼												
	23.III.1900							▼ ▼▼								▼																	▼						HOMME
	24.III.1900																				▼														▼				
S	27.III.1900 T. à CHEF	▼				▼			A ? ▼					▼	▼▼	▼	▼				▼	▼		▼									▼▼						GUERRIER
	28.III.1900 T. No. 6	▼							▼▼												▼				▼	▼			▼		▼			▼		▼			FEMME ?
	29.III.1900															▼						▼		▼				▼		▼									HOMME

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

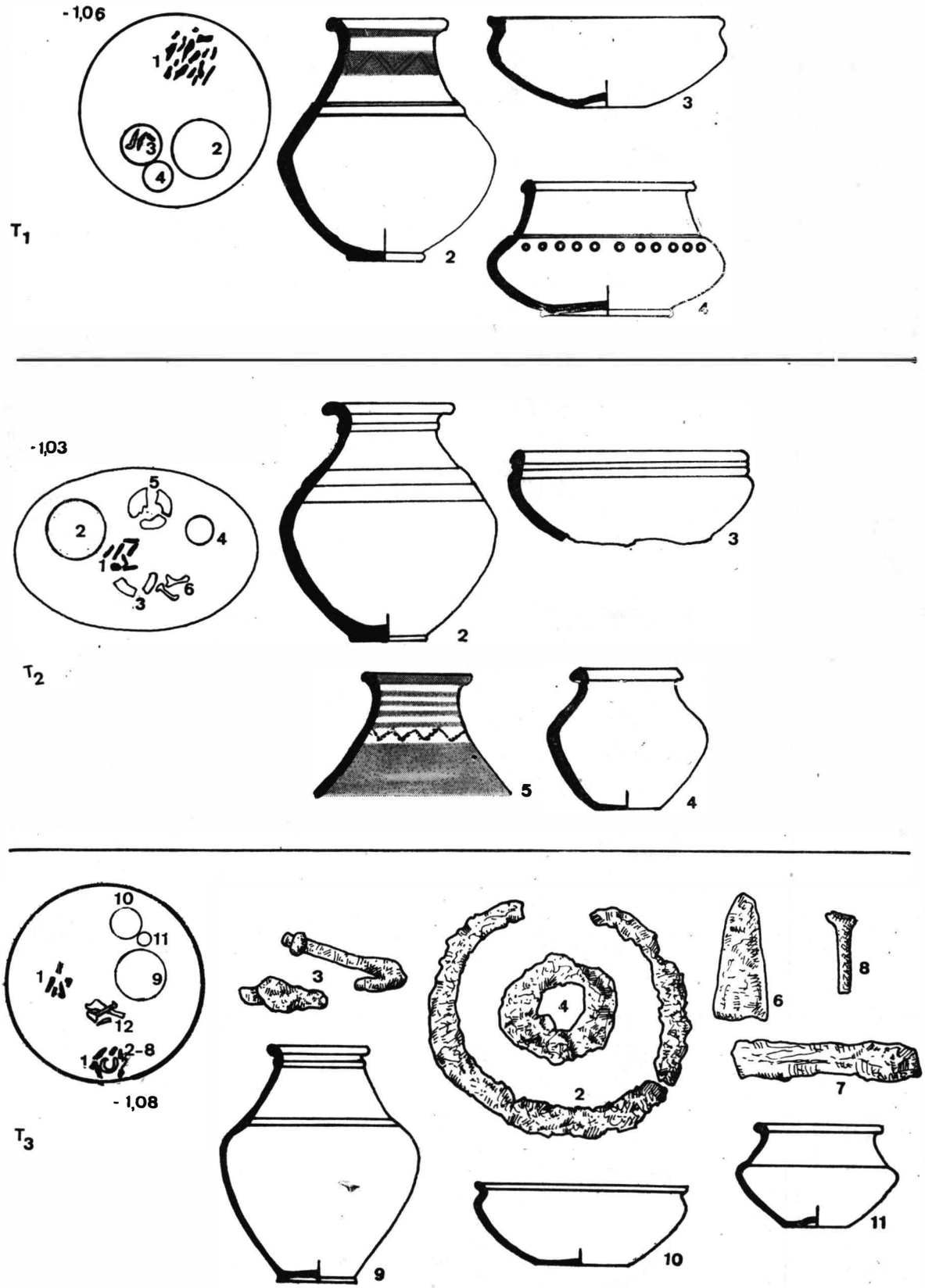


Fig. 4. 1–3, Tombes d'incinération à fosse et leur mobilier.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

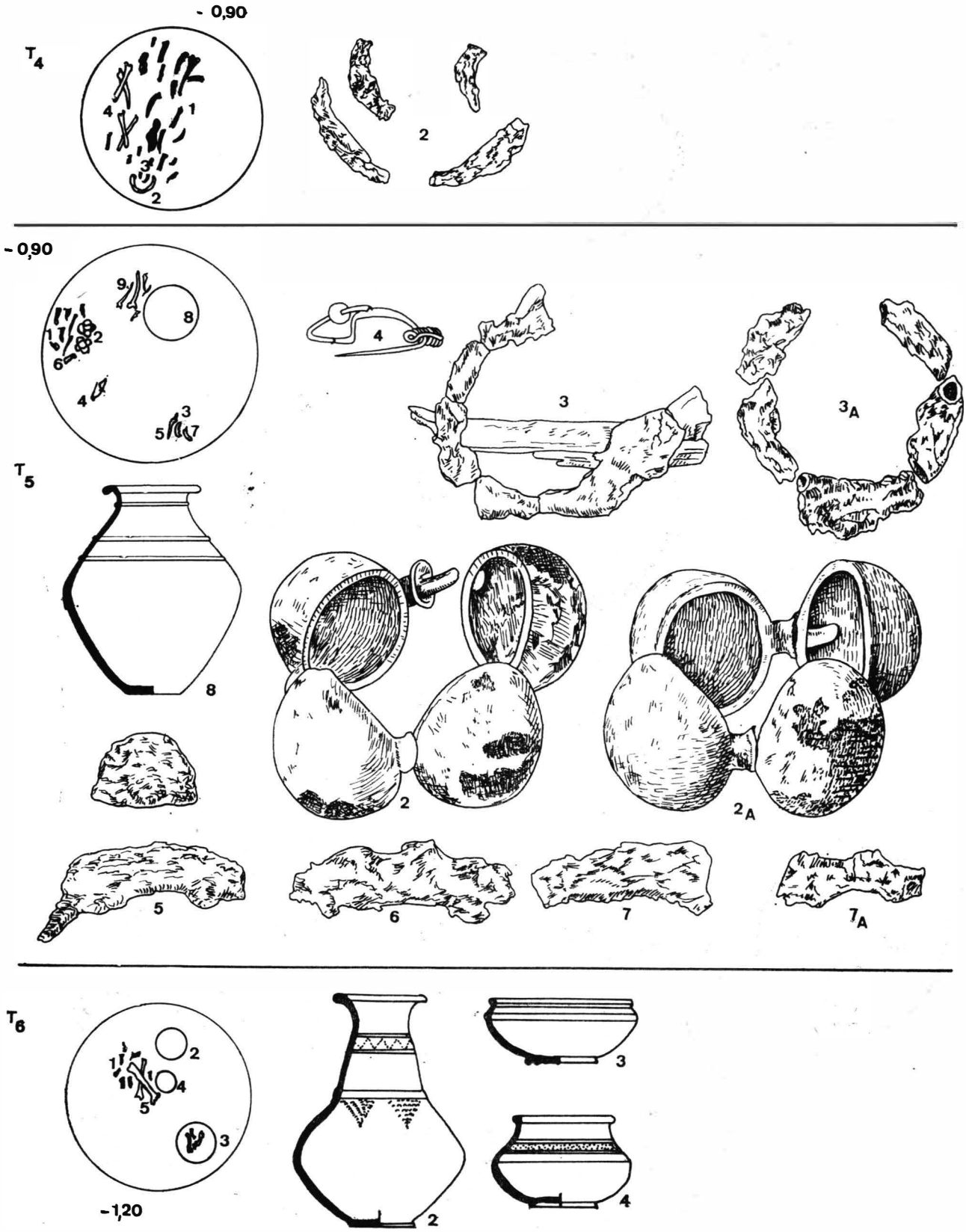


Fig. 5. 4–6, Tombes d'incinération à fosse et leur mobilier.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

10. Assiette de couleur sable; fond plat; H = 7,2 cm; DM = 20 cm; Df = 6,7 cm; No. Inv. = II—4167.
11. Terrine grise, trapue; petit pied et fond légèrement concave; double ligne en creux, marquant la transition entre l'épaule et la panse; H = 7,5 cm; DM = 10 cm; Df = 5 cm; No. Inv. = II—4168.
12. Ossements d'animaux.
Bibl.: Kovács, 31—32/64; Fig. 23/6; Fig. 24/1; Fig. 25/4; Fig. 30; Fig. 31/1—6; Fig. 32/1—3.

Tombe no. 4 (Fig. 5/1—2). Incinération à fosse de forme circulaire, sans céramique funéraire; profondeur: — 90 m.
1. Ossements humains calcinés assez nombreux, mélangés à des os de porc et de volaille.
2. Deux fragments d'un bracelet de fer en très mauvais état, mêlés aux os.
3. Autres deux fragments en fer, provenant d'après Kovács, d'une agraffe annulaire.
4. Ossements de porc et volailles.

Tombe no. 5 (Fig. 5/1—8). Incinération à fosse de forme circulaire; excavée dans le voisinage d'une plate-forme de pierres; profondeur: 0,90 cm.
1. Paquet d'ossements humains calcinés, déposés près de la paroie de la fosse. Auprès de ces derniers et parmi eux, plusieurs objets métalliques sans taches de combustion.
2. Paire de bracelets en bronze pour les chevilles, enveloppés dans un tissu. Chaque bracelet est constitué de quatre demi-oves dont un est mobile. DM extérieur de 15,2 à 15,7 cm.
3. Paire de bracelets tubulaires en fer, dont un adhérent à un débris d'humérus. DM. approx. de 9,4 à 10,2 cm.
4. Fibule en bronze de type La Tène C; ressort à quatre spires; disque ovale sur l'appendice caudale et terminaison en forme de selle, décorée de quelques rainures parallèles, ne butant pas contre l'arc de la fibule; *L* = 5,1 cm.
5. Manche et lame recourbée d'un couteau en fer; L = 9,2 cm.
6. Fragment (aussi) recourbé d'un autre couteau; L = = 10 cm.
7. Deux autres fragments de lame d'un troisième couteau en fer.
8. Grand vase biconique; fond plat; ruban en relief sous le rebord et autres deux sur l'épaule; H = 34 cm; DM = 28,8 cm; Df = 12 cm.
9. Offrande alimentaire: porc et volaille, placés près du récipient.
Bibl: Kovács, 32—36/65; Fig. 24/4; Fig. 35—37; Fig. 38/1—8; Hunyady, Pl. 31/5 (un bracelet à demi-oves).

Tombe no. 6 (Fig. 5/1—4). Incinération à fosse de forme circulaire, sans mobilier métallique, profondeur— 1,20—1,30 m.
1. Quelques ossements humains calcinés, placés au centre de la fosse, auprès des vases funéraires et de l'offrande alimentaire.
2. Vase-carafe gris, au col long et panse biconique; petit pied et fond légèrement concave; sur le col, ruban gris-clair cerné d'une double ligne gravée et traversée par un trait en zigzag, lustré; sous un mince ruban en relief, marquant le bas de l'épaule, suite de triangles réalisés par des petites demi-lunes, imprimées; H = 28 cm; DM = 19,2 cm; Df = 8,8 cm; No. Inv. = II—4200.
3. Assiette grise-noire au profil curviligne; petit pied et fond plat, strié de cercles concentriques, saillants; faibles traits gravés et reliéfés sur le rebord et sur la panse; H = 9,5 cm; DM = 19,5 cm; Df = 7 cm; No. Inv. = II—4201.
4. Terrine grise, trapue; petit pied et fond concave; rubans alternants, mats et polis sur le col; le bas de l'épaule, décoré, d'un ruban plus large, marqué par deux doubles lignes incisées et dont le champ est rempli d'une suite de lignes pointillées, obliques et parallèles; H= 10,5 cm; DM = 16,5 cm; Df = 7,5 cm; No. Inv. = II—4202.
5. Os de porc déposées près de la terrine; os de volaille placés dans l'assiette.
Bibl.: Kovács, 36—37/65—66; Fig. 23/1; Fig. 24/2; Fig. 39; Fig. 40/1—3; Hunyady, Pl. 70/5; Pl. 88/1—1 b; Pl. 89/6—7.

Tombe no. 7 (Fig. 6/1—9). Incinération à fosse de forme circulaire; profondeur — 1,28 cm.
1. Ossements humains calcinés, éparpillés aux extrémités de la tombe et séparés de la poterie funéraire.
2. Epée en fer engainée, de type La Tène C, très rouillée et déposée auprès des cendres; rivets latéraux près de l'ouverture du fourreau et cornières latérales; petit pontet d'attache à disques rivetés; bouterolle en V; L = 91,2 cm; LM = 8,4 cm.
3. Pointe fragmentaire de lance en fer à nervure médiane.
4. Umbo rubané et nervuré d'un bouclier en fer; L. approx. = 17 cm; Lg = 12 cm.
5. Fibule fragmentaire en fer, de type La Tène C; appendice caudale décoré d'une petite boule; L. approx. = 7,5 cm.
6. Deux autres fragments d'une autre fibule en fer.
7. Vase gris bitronconique; petit pied et fond plat; rubans reliéfés sous le rebord et sur l'épaule; sur la panse, registres parallèles et alternants, mats et lustrés; H = 37,5 cm; DM = 33 cm; Df = 12,2 cm; No. Inv. = = II—4209.
8. Grande assiette fragmentée au profil curviligne, ayant le rebord moins large que la panse; petit pied et fond plat; H = 11,5 cm; DM = 26 cm; Df = 8 cm.
9. Terrine grise, biconique; fond plat; trait gravé, marquant le bas de l'épaule; H = 10,5 cm; DM = 12,5 cm; Df = 6 cm.
10. Offrande alimentaire absente?; dans le grand vase furent trouvés les ossements de deux hamsters, ce qui permit à Kovács de supposer que les spalax pourraient avoir à l'époque leur place près du foyer.
Bibl.: Kovács, 37—38/66; Fig. 41; Fig. 42/1—3; Fig. 43/1—4.

Tombe no. 8 (Fig. 6/1—4). Incinération à fosse de forme circulaire; profondeur 1,50 m.
1. Paquet d'ossements humains calcinés, déposé près des parrois de la fosse, dans un côté opposé à ceux des restes de l'offrande alimentaire.
2. Pièce en fer indéterminable; L = 4,7 cm.
3. Fragments du rebord d'un grand vase gris.
4. Fragments du rebord et du col d'une terrine grise; ondés gravés, cernés de deux traits incisés sur le col; H = 2,9 cm.
5. Offrande alimentaire: os de porc en quantité.
Bibl.: Kovács, 39—40/66; Fig. 44—46.

Tombe no. 9 (Fig. 6/1—6). Incinération à fosse de forme ovale (axe long NNO—SSE), aux extrémités de laquelle était placée une pierre de grandes dimensions; profondeur 0,90 m.
1. Peu d'ossements humains calcinés éparpillés dans la zone centrale de la fosse, près du vase No. 4.
2. Lance en fer en feuille de saule à la médiane nervurée, déposée près des parois Ouest de la tombe; L = 19 cm; Lg. approx. = 6 cm.
3. Anse de bouclier à demi-circulaire en forme rubanée et aux marges nervurées; pattes de fixation détériorées, probablement angulaire; L = 13 cm; Lg. du ruban = 7,5 cm.
4. Vase-carafe gris, biconique; petit pied et fond concave; rubans reliéfés sous le rebord et sur l'épaule; quatre nids de trois cercles concentriques, estampillés sur le haut de la panse; rubans horizontaux, alternants, mats et lustrés sur la panse; H = 35 cm; DM = 28,8 cm; Df = 11,2 cm; No. Inv. = II—4259.
5. Assiette grise à la panse plus large que le rebord; petit pied et fond concave; H = 10 cm; DM = 25 cm; Df = 9 cm; No. Inv. = II—4144.
6. Terrine grise, trapue et biconique; fond légèrement concave; H = 16,5 cm; DM = 29,6 cm; Df = 10,4 cm; No. Inv. = II—4262.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

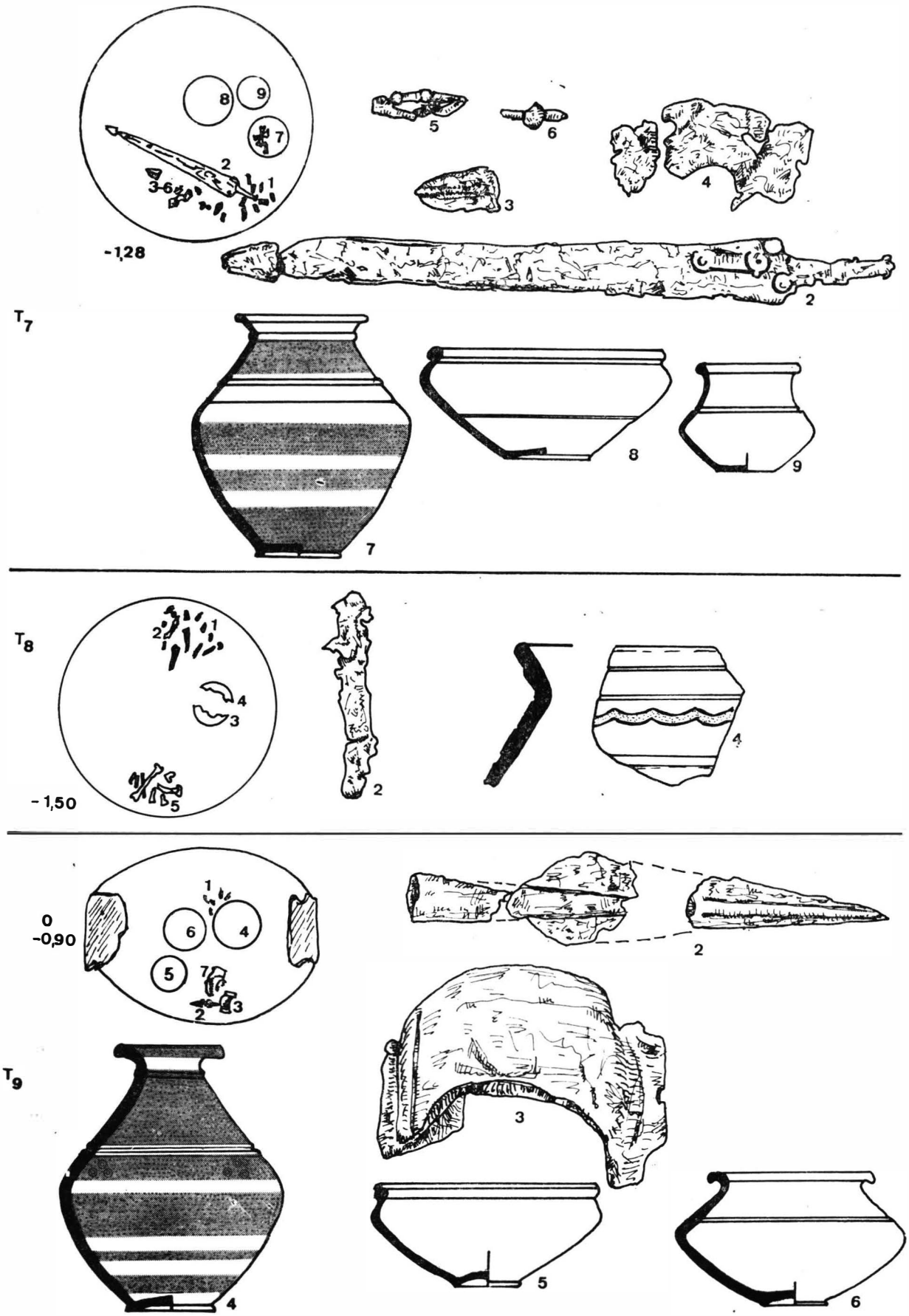


Fig. 6. 7—9, Tombes d'incinération à fosse et leur mobilier.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

7. Offrande alimentaire : os de porc parmi lesquels, deux mandibules.
Bibl. : Kovács, 40—41/66 ; Fig. 23/3 ; Fig. 25/9 ; Fig. 47 ; Fig. 48/1—3 ; Fig. 49/1—2.

Tombe no. 10 (Fig. 7/1—5). Incinération à fosse de forme ovale, trouvée près d'une plate-forme de pierres ; profondeur 1,06 m.

1. Tas d'ossements humains calcinés, déposés aux extrémités NNE de la fosse et isolé de l'offrande alimentaire (dans le centre) et des vases funéraires (près de l'autre extrémité de la fosse).
2. Cinq fragments d'une ou de deux fibules en fer ; on reconnaît un ressort à quatre spires et un appendice caudale.
3. Grand vase gris, au profil curviligne ; petit pied et fond concave ; rubans reliéfés sous le rebord et sur l'épaule ; trait incisé sur le haut de la panse ; H = 38,4 cm ; DM = 32,8 cm ; Df = 12 cm ; Inv. = II—4270.
4. Assiette haute de couleur grise ; fond concave ; H = 13 cm ; DM = 25 cm ; Df = 9 cm ; No. Inv. = II—4271.
5. Terrine haute de couleur grise ; petit pied et fond concave ; trait gravé, marquant la base de l'épaule ; H = 11 cm ; DM = 17 cm ; Df = 6,5 cm ; No. Inv. = II—4272.
6. Offrande alimentaire consistant en os de porc sauvage.
Bibl. : Kovács, 41/66 ; Fig. 50 ; Fig. 51/1—3 ; Fig. 52/1—4.

Tombe no. 11 (Fig. 7/1—3). Incinération à fosse de forme circulaire (profondeur — 0,95 m) au-dessous d'un groupement de pierres (profondeur — 0,65 m) et à côté de la tombe No. 10.

1. Tas d'ossements humains calcinés, déposé près des parois de la fosse et séparé de l'offrande funéraire et du seul vase funéraire.
2. 35 fragments d'une chaîne en fer, constituée de chaînons en forme de ∞, réunis à l'aide de petites bagues en fer ; la chaîne se trouvait parmi les os calcinés.
3. Près d'une grosse pierre, placée vers le milieu de la tombe, se trouvait un vase-pot gris, au profil curviligne ; fond concave ; minces rubans reliéfés sous le rebord et sur l'épaule ; raies alternants, mates et lustrés sur tout le corp du vase ; H = 24 cm ; DM = 25 cm ; Df = 9,4 cm ; No. Inv. = II—4280.
4. Os et maxilaire de porc déposés dans un autre endroit de la tombe.
Bibl. : Kovács, 41—44/67 ; Fig. 23/7 ; Fig. 53—55 ; Hunyady, Pl. 86/7 ;

Tombe no. 12 (Fig. 7/1—3). Incinération à fosse, limitée par deux rangées parallèles de pierres ; profondeur — 28 cm.

1. Restes d'ossements calcinés d'enfant.
2. Vase biconique gris ; petit pied plat ; ruban reliéfé sous le rebord et ruban gravé au bas de l'épaule ; H = 17 cm ; DM = 16 cm ; Df = 6 cm ; No. Inv. = II/4294.
3. Terrine biconique noire ; petit pied et fond concave ; ligne gravée marquant la limite entre l'épaule et la panse ; H = 8,5 cm ; DM = 12 cm ; Df = 4,5 cm.
4. Restes alimentaires de porc, déposées près des vases.
Bibl. : Kovács, 44—45/67 ; Fig. 56—57/1—2.

Tombe no. 13 (Fig. 7/1—3). Incinération à fosse, à 83 cm de profondeur.

1. Ossements humains calcinés, séparés de l'offrande funéraire.
2. Vase gris-noir, au profil curviligne ; petit pied et fond faiblement concave ; H = 24 cm ; DM = 19,2 cm ; Df = 8,8 cm ; No. Inv. = II/4300.
3. Assiette grise, au profil du rebord très marqué ; fond concave ; H = 9,5 cm ; DM = 23,5 cm ; Df = 8 cm ; No. Inv. = II/4301. Dans l'assiette étaient déposés :
4. Un couteau de fer courbe ; L = 7 cm.
5. Ossements de poulets.
6. Près de l'assiette, sur le sol même, se trouvaient des os de porc.
Bibl. : Kovács, 45/67 ; Fig. 24/3 ; Fig. 59/1—2 ; Fig. 60—61 ; Hunyady, Pl. 87/11.

Tombe no. 14 (Fig. 8/1) — Incinération à fosse ; 0,90 m profondeur.

1. Os calcinés humains déposés dans le centre de la fosse et mêlés parmi.
2. Des ossements d'animaux.
Bibl. : Kovács, 47/67 ; Fig. 61.

Tombe no. 15 (Fig. 8/1—9). Incinération à fosse rectangulaire, marquée de chaque côté par une rangée de pierres.

1. Ossements humains calcinés déposés en deux petits tas vers le milieu de la fosse, ensemble avec le mobilier métallique.
2. Fibule fragmentée et profondément rouillée ; L = 8,4 cm.
3. Restes d'une autre fibule en fer.
4. Ciseaux en fer avec les tranchants soudés par la rouille ; L. approx. = 15,7 cm.
5. Pierre à aiguiser sur laquelle reposait les ciseaux.
6. Vase gris, biconique, fragmentaire, trouvé près des pierres dans un des coins de la fosse ; petit pied et fond légèrement concave ; rubans reliéfés sur le col et sur l'épaule.
7. Terrine fragmentée placée dans le voisinage de l'autre récipient.
8. Assiette fragmentée, déposée dans le coin opposé de la fosse ; petit pied et fond concave ; les lèvres du rebord très rabattues vers l'extérieur, presque touchant les parois du vase ; H. approx. = 15 cm ; DM = 26 cm ; Df. approx. = 10 cm.
9. Perle fragmentée en pâte de verre, trouvée parmi les os d'animaux.
10. Os d'animaux, déposés ensemble avec les récipients funéraires.
Bibl. : Kovács, 45—48/67 ; Fig. 24/5 ; Fig. 62—63/1—2 ; Fig. 64/1—2.

Tombe no. 16 (Fig. 8/1). Incinération à fosse, à 1,20 m de profondeur.

1. Ossements humains calcinés déposés ensemble avec
2. Les os d'animaux.
3. Quelques débris céramiques au tour, de caractère La Tène.
Bibl. : Kovács, 48/67 ; Fig. 65.

Tombe no. 17 (Fig. 8/1—3). Incinération à fosse partiellement couverte par une plate-forme de pierres ; profondeur de 2,00 m.

1. Ossements humains calcinés dans la région centrale de la fosse.
2. Fragment tubulaire en fer, probablement d'un bracelet (trouvé parmi les os d'animaux).
3. Epaule d'un vase biconique gris, décoré par deux rubans saillants.
4. Fragments d'une assiette, placés comme les restes du vase précédent, près des parois de la fosse.
5. Ossements de porc, déposés auprès des récipients.
Bibl. : Kovács, 48—49/67—68 ; Fig. 66—67.

Tombe no. 18 (Fig. 8/1—4). Incinération à fosse ovale à la profondeur de 1,20 m.

1. Ossements humains calcinés près des parois de la fosse.
2. Vase biconique sans col et rebord ; petit pied et fond concave ; ruban reliéfé au bas de l'épaule et registres mats et lustrés, alternant sur la panse ; H = 27 cm ; DM = 30,4 cm ; Df = 9,6 cm ; No. Inv. = II/4361.
3. Assiette en fragments ; petit pied et fond concave ; H = 10,5 cm ; DM = 23,5 cm ; Df = 8 cm.
4. Terrine de couleur brique, fragmentaire aussi ; petit pied et fond plat ; mince ruban reliéfé à la base de l'épaule.
5. Ossements d'animaux placés dans le centre de la fosse, près de la vaisselle funéraire et séparés des ossements humains.
Bibl. : Kovács, 48/68 ; Fig. 68—69/1—2.

Tombe no. 19 (Fig. 8/1). Incinération à fosse de forme ovale ; profondeur 1,20 m.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

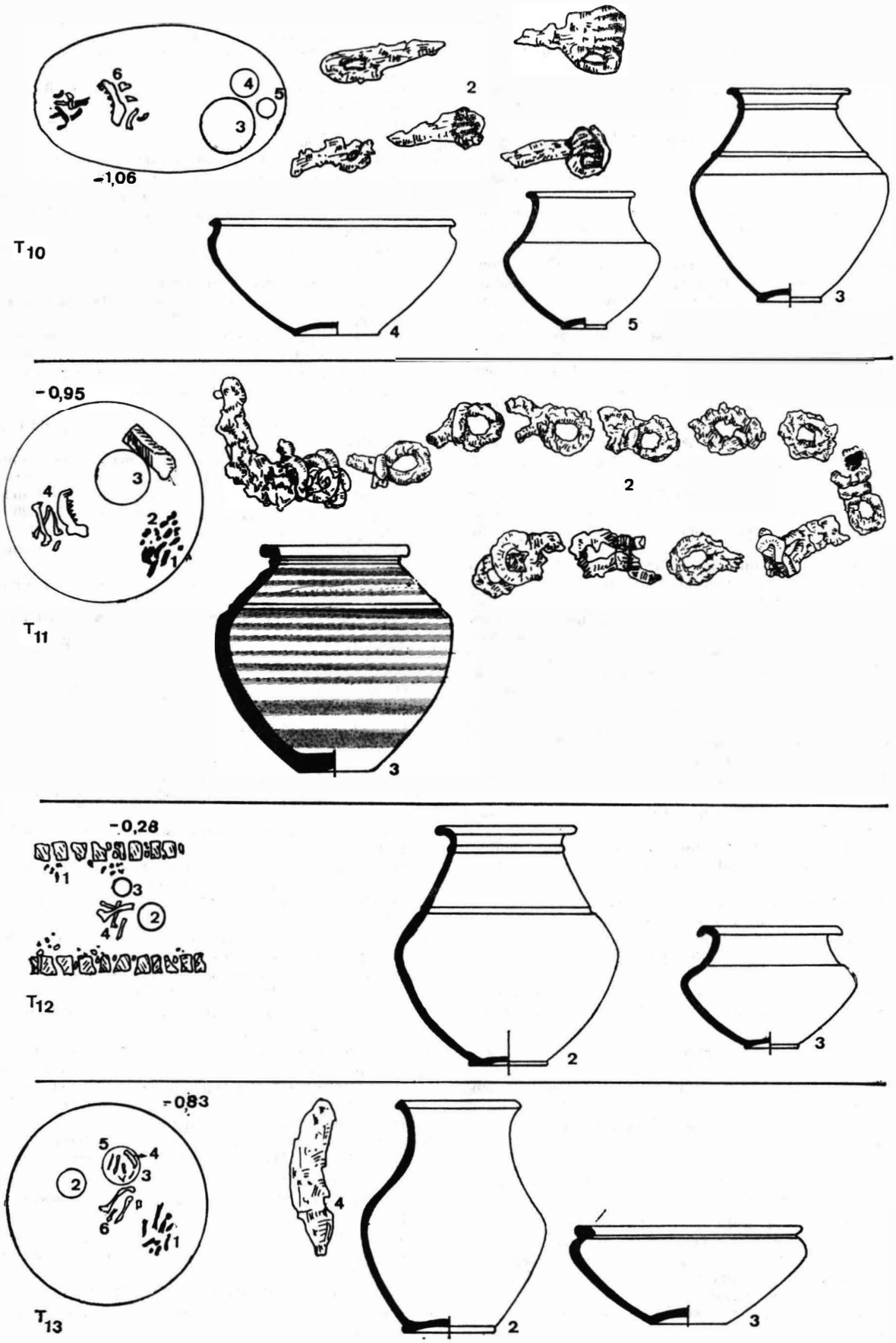


Fig. 7. 10—13, Tombes d'incinération à fosse et leur mobilier.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

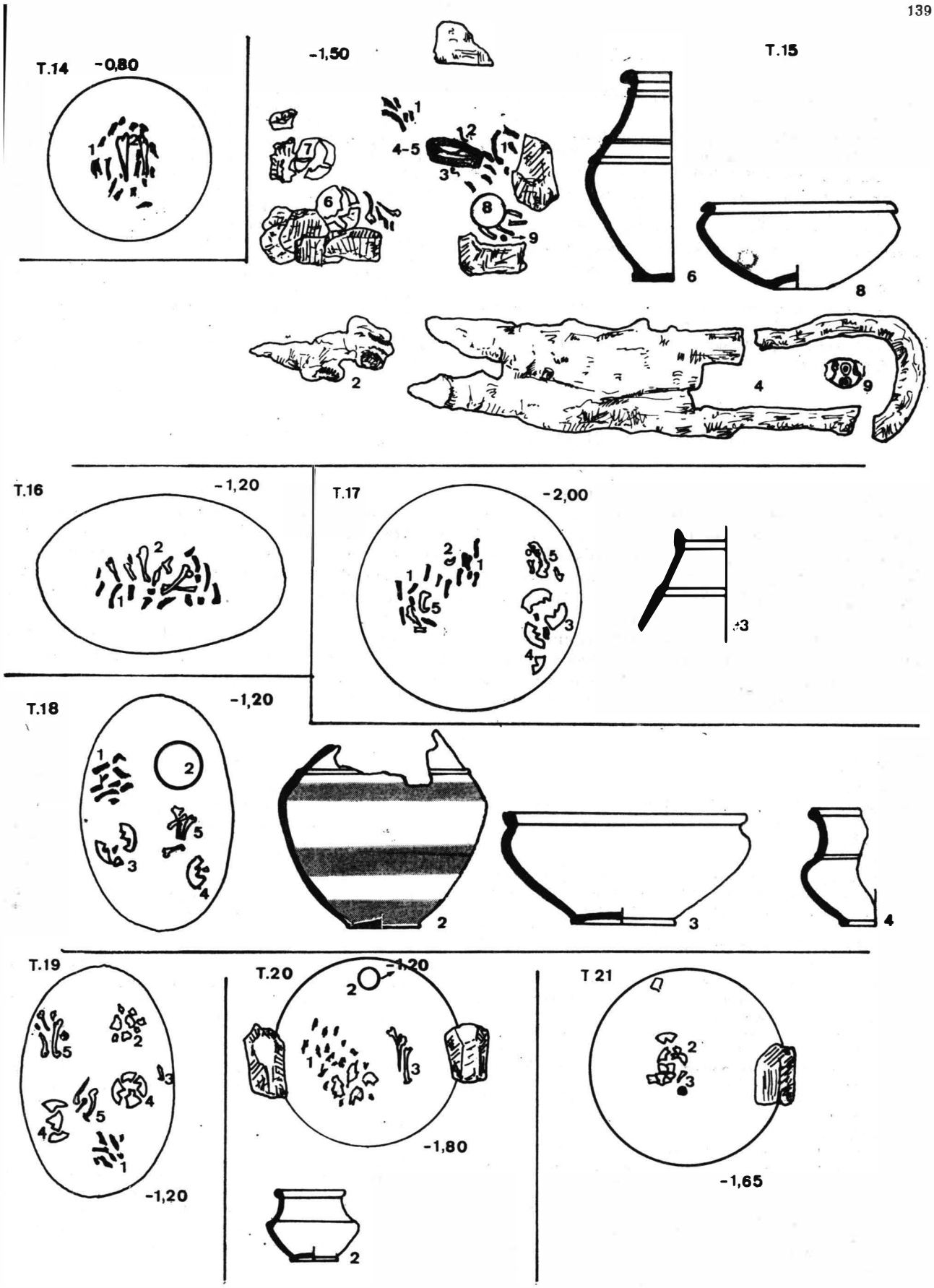


Fig. 8. 14—21, Tombes d'incinération à fosse et leur mobilier.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

1. Ossements humains calcinés, séparés de l'offrande funéraire.
2. 15 fragments en tôle de fer, appartenant peut-être à une anse de bouclier.
3. Trois fragments en fer provenant probablement d'une fibule.
4. Divers fragments de poterie La Tène.
5. Ossements d'animaux déposés parmi les pièces métalliques et les fragments de vaisselle.
Bibl.: Kovács, 49—50/69; Fig. 70.

Tombe no. 20 (Fig. 8/1—2). Incinération à fosse bouleversée; restes de pierres qui jalonaient la fosse; profondeur de 1,80 m.

1. Ossements humains calcinés mêlés à des fragments céramiques de La Tène et romains.
2. Terrine noire; petit pied et fond concave; H = 9 cm; DM = 9 cm; Df = 5 cm.
3. Ossements de porc.
Bibl.: Kovács, 50/68; Fig. 71—72.

Tombe no. 21 (Fig. 8/1). Incinération à fosse, apparemment bouleversée; profondeur 1,65 m.

1. Absence d'os humains calcinés.
2. Fragments disparates de céramique La Tène.
3. Fusaïole biconique de petite dimension.
Bibl.: Kovács, 50—51/68; Fig. 73.

Pièces appartenant aux mobiliers funéraires découverts occasionnellement pendant les fouilles de Kovács:

1. Fragment d'une torque en fer (indéterminé).
2. Ciseaux en fer avec le manche très long et les tranchants de petites dimensions; L = 14 cm.
3. Manche long et tranchants fragmentaires d'autres ciseaux en fer; L = 9 cm.
4. Lame en fer d'un couteau, trouvé sur une plate-forme de pierres; L = 9 cm.
5. Flèche en fer avec la douille très longue et la pointe en forme de feuille; L = 7,3 cm.

LE LOT LA TÈNE DE LA COLLECTION A. OROSZ

D'après les informations obtenues en 1947 de Mme Orosz, son mari n'a jamais dressé un catalogue concernant les pièces de sa collection. Néanmoins, à peu d'excéptions près, les objets portaient des étiquettes collées sur lesquelles Orosz inscrivait ses notes. C'est surtout le cas des pièces d'Apahida qui portaient trois sortes d'inscriptions en hongrois: la date de découverte, le mobilier et les caractéristiques d'une tombe, la provenance de deux ou trois pièces, probablement sorties du même milieu funéraire. Quatre vases ne possédaient point d'indication; les étiquettes se sont probablement décollées.

Ce catalogue des pièces d'Apahida de l'ancienne collection Orosz est tiré d'après nos notes et dessins de 1947. La liste des découvertes est sujette à la succession des dates indiquées par le collectionneur et non pas ordonnée selon d'autres systèmes. Ne possédant pas de photos, nous nous rapporterons aux planches de Hunyady et de Crişan.

★

Fig. 9

7.III.1900

1. Assiette au fond concave; couleur marron; H = 10 cm; DM = 24,2 cm.
Bibl.: inédite.

17.III.1900

2. Mors brisé constitué par deux segments en fer, torsionnés; Lg. du mors = 13 cm; DM des anneaux = 7—8 cm; Bibl.: Crişan, 51, pl. 15/5; Vl. Zirra, *Descoperiri celtice de la sfîrşitul Latènului mijlociu în depresiunea Bistriţei*, File de Istorie, 3, 1974, 143—147, Fig. 5/2.

14—20.III.1900

3. Terrine trapue, à l'épaule fuyante; mince ruban incisé sur le haut de la panse; fond concave; couleur noire; H = 10 cm; DM = 15 cm; Df = 7 cm.
4. Assiette à fond concave; couleur de sable; H = 6,5 cm; DM = 16,5 cm; Df = 5,5 cm.

Note: Les deux vases portent sur leur col une étiquette pointée par deux lignes rouges séparées par un trait bleu: vraisemblablement ils proviennent du même contexte funéraire.
Bibl.: inédites.

5. Terrine haute à l'épaule fuyante; mince ruban gravé accusant la transition entre la panse et l'épaule; fond concave; couleur grise; H = 13 cm; DM = 23 cm; Df = 8 cm.
Bibl.: Crişan, 50, Pl. 6/4.
6. Cruche-tasse à la panse bombée; petit pied au fond faiblement concave; anse massive surélevée au-dessus du rebord; couleur crème; H = 8,5 cm; Ha = 10 cm; DM = 8,3 cm; Df = 5,3 cm; Bibl.: Zirra, Festschrift Pittioni, 1976, p. 426 fig. 8/3.

20.III.1900

7. Terrine à la panse bombée; rebord à double nervure; petit pied au fond concave; couleur sable-foncé; H = 8,5 cm; DM = 14 cm; Df = 6 cm.
8. Assiette à l'épaule presque verticale; petit pied au fond concave; couleur café-au-lait; H = 6 cm; DM = 17,5 cm; Df = 6,9 cm.

Note: D'après une petite inscription sur l'épaule de la terrine [tal + cs (upor)], il semble que les deux vases appartenaient au même complexe. Bibl.: inédites.

Fig. 10

21.III.1900

1. Carafe biconique, grise-claire; fond plat, légèrement concave; rubans décoratifs peu saillants, au-dessous du rebord et sur l'épaule; striations horizontales (effets de travail) sur la panse; H = 26 cm; DM = 26,5 cm; Df = 10 cm;
Bibl.: Crişan, 50, Pl. 6/7.
2. Assiette grise à registres horizontaux et alternants mats et lustrés; petit pied au fond faiblement convexe; H = 7,2 cm; DM = 26 cm; Df = 9,6 cm; Bibl.: inédite.

23.III.1900

3. Tasse-cruche noire-grise au fond cassé; anse surélevée au-dessus du rebord, aux marges latérales fortement reliéfées; sur le haut de la panse, ruban de demi-lunes estampillées au-dessous d'une ligne gravée; H = 7 cm; Ha = 8,5 cm; DM = 8,2 cm; Bibl.: Zirra, *Un cimitir celtic*, fig. 47/9; idem, Festschrift Pittioni, Wien, 1976, p. 426; Fig. 8/4.
4. Fibule en fer, état fragmentaire, de type La Tène moyenne; L = 7,3 cm; Bibl.: Crişan, 52, pl. 16/4.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

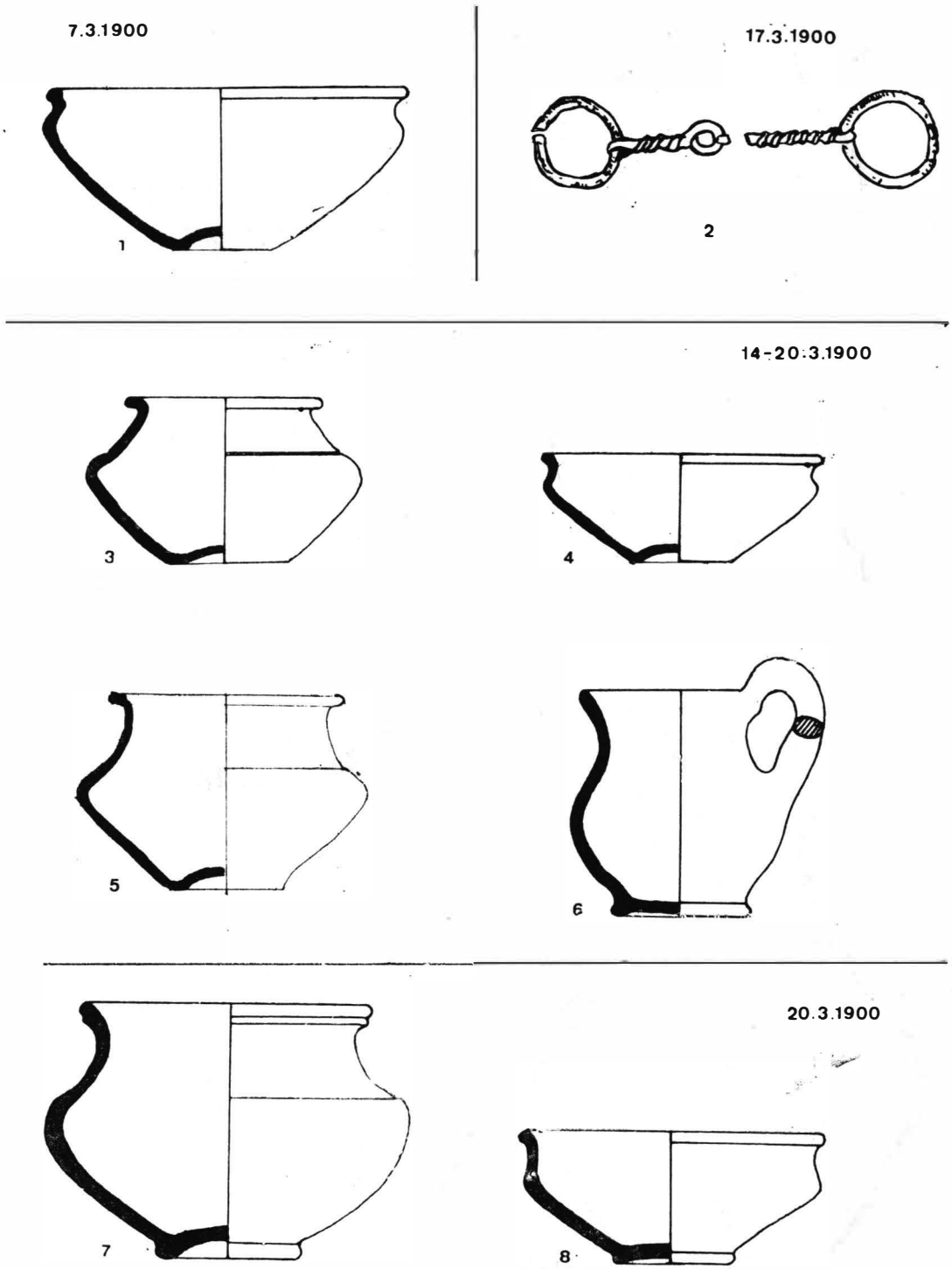


Fig. 9. Quelques pièces trouvées dans les tombes détruites avant les fouilles méthodiques (mars 1900).

5. Deux fibules en fer soudées par la rouille, probablement de type La Tène moyenne; L = 13 cm; Bibl.: Crişan, 52, pl. 16/8.
6. Coutelas en fer à lame courbée; poigné oblique; L = 35,8 cm; Lg = 5,3 cm; Bibl.: Crişan, 52, pl. 14/5.

24.III.1900

7. Vase biconique gris-brun, au rebord et au col partiellement cassés; petit pied au fond concave; du col vers de la panse, combinaison ornementale de bourrelets, doubles lignes gravées et bandes alternantes gris-claires, au milieu desquelles évoluaient des ondées lustrées; H = 33 cm; DM = 28 cm; Df = 11 cm; Bibl.: Zirra, *Un cimitir celtic*, fig. 47/6; Crişan, pl. 6/6.
8. Vase tronconique travaillé à la main; couleur brique; fond plat et dépassant; huit proéminences décoratives sous le rebord; H = 9 cm; DM = 8,5 cm; Df = 7,2 cm; Bibl.: Zirra, *Un cimitir celtic*, Fig. 47/6a; Crişan, Pl. 6/8.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

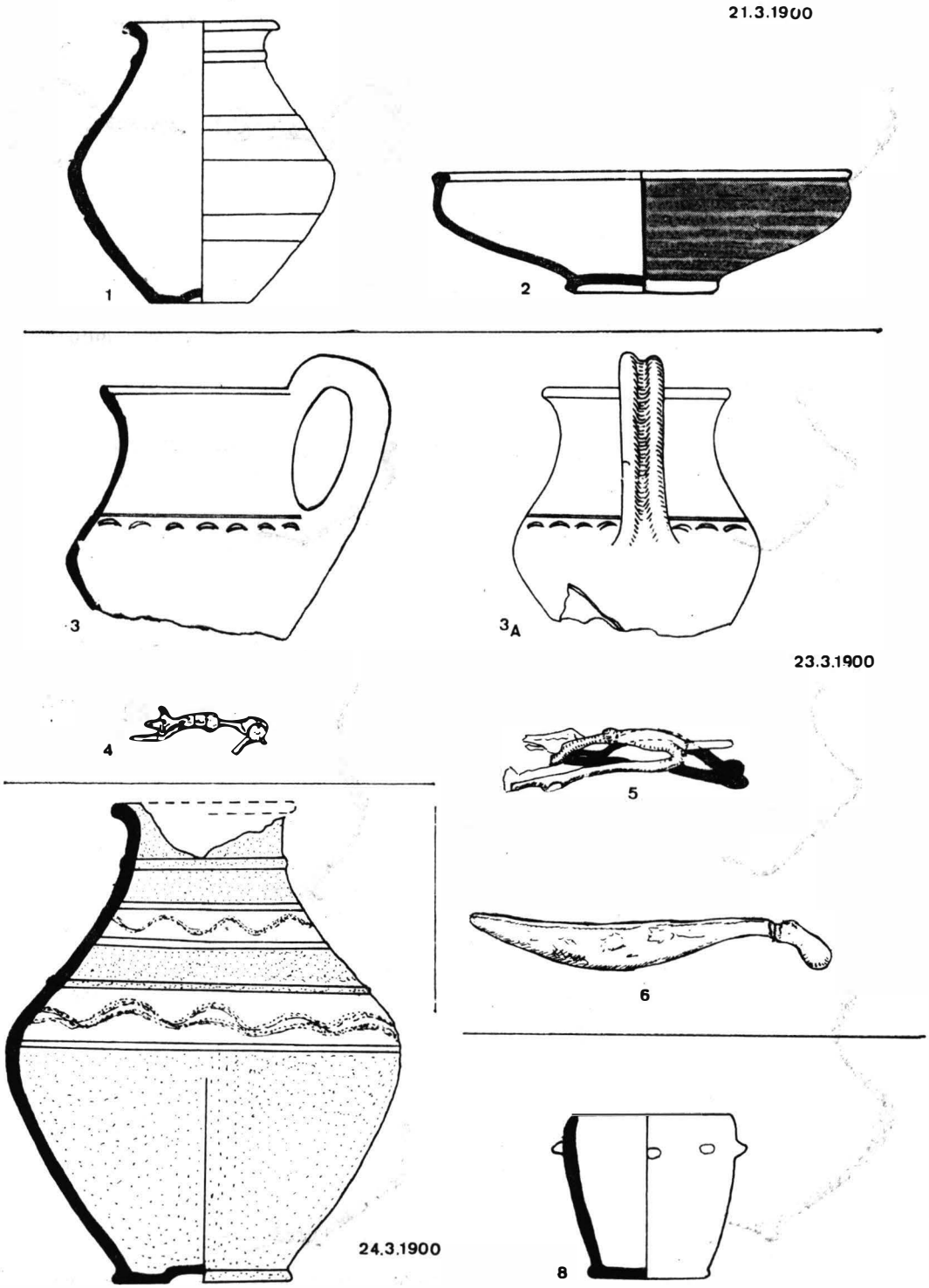


Fig. 10. Autres pièces trouvées dans les sépultures détruites (mars 1900).

Note : D'après une notice d'Orosz, le pot de fleur a été trouvé dans l'intérieur du vase No. 7.

Fig. 11

27.III.1900

1—1a. Plusieurs fragments d'un casque de parade en tôle de bronze : deux pariétales renforcées par des plaquettes en ogive à la marge ourlée sont fixées par trois rivets latéraux et un central, à la tête demi-sphérique ; ce dernier est décoré par un triscel à floraison. Une des plaquette est aplatie et tordue ; trois rivets, dont celui du centre, sont arrachés de leur place. D'autres fragments de casque proviennent de la partie d'en haut. Un d'eux, au-dessous d'une baguette de renforcement, est pourvu de trois « fenêtres » en arcade. Plusieurs restes de feuilles en or, minces et non décorés, semblent avoir été plaqués sur le pourtour du casque. Dimensions

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

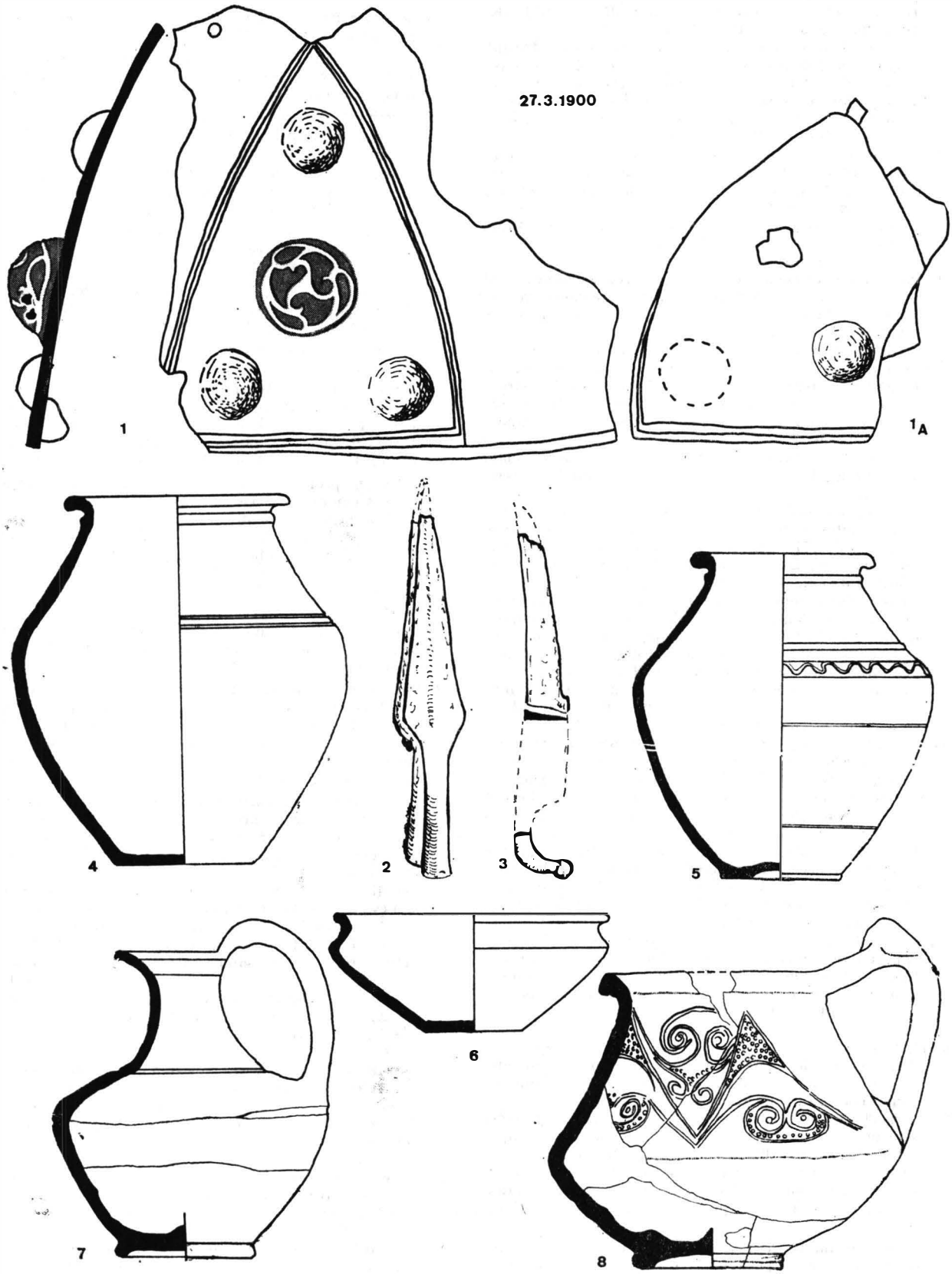


Fig. 11. Plusieurs pièces du mobilier funéraire de la tombe « du Chef ».

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

du premier pariétal; L = 11 cm; Lg. = 11 cm; Le pariétal déformé, L = 8 cm; Lg = 6 cm; Bibl.: M. Rusu, *Das keltische Fürstengrab von Ciumeşti*, 50 BerRGK, 1969, 291–293, Fig. 10, Crişan, Pl. 12.

2. Paire de lances en fer, soudées par la rouille; feuilles longues, angulaires aux médianes nervurées; pointes cassées ou volontairement épointées; douilles longues sans perforations pour la fixation des rivets dans la hampe; L = 30,2 cm; L. douille = 12 cm; Bibl.: Crişan, 52, Pl. 14/12.
3. Coutelas courbe en fer, état fragmentaire; poigne arrondie-angulaire à bouton terminal; fines restes d'ossements calcinés, fixés sur la manche par la rouille; L. approx. = 20 cm; Bibl.: inédite.
   – Plusieurs fragments d'une lame d'épee en fer; Bibl.: Crişan, 51, Pl. 14/3–6; 9–10.
   – Anneau en bronze: disparu.
4. Vase gris-clair au profil curviligne; rebord large; fond plat; bourrelet sous le rebord, lignes doublement gravées au bas de l'épaule; H = 42 cm; DM = 38 cm; Df = 14,2 cm; Bibl.: Crişan, 51, Pl. 6/2.
5. Vase biconique, gris-foncé; petit pied peu concave au centre; bourrelets sous le rebord et sur l'épaule; sur le haut de la panse, registre décoré d'une ondée lustrée; doubles lignes incisées (effet de travail) sur la panse; H = 36,5 cm; DM = 31 cm; Df = 14 cm; Bibl.: Crişan, Pl. 6/3.
6. Assiette gris foncé, au profil caréné; fond plat; H = 9,8 m; DM = 24 cm; Df = 9,3 cm; Bibl.: Crişan, Pl. 6/1.
7. Aiguière noir-brillante, petit pied concave à l'intérieur; anse surélevée au profil de demi-lune; ruban gravé au bas du col; H = 12 cm; Ha = 14 cm; DM = 10,6 cm; Df = 4,9 cm; Bibl.: Hunyady, Pl. 73/10; Zirra, Festschrift Pittioni, p. 426, Fig. 9/8.
8. Tasse brique foncé, biconique; petit pied concave; anse massive, légèrement angulaire pourvue au sommet d'une crête reliéfée; sur l'épaule composition dans l'esprit du Style libre, rendue par des triangles, points et spirales entrelacés et gravés; H = 9,6 cm; Ha = 11,5 cm; DM = 10,5 cm; Df = 4,8 cm; Bibl.: Hunyady, Pl. 74/7; Zirra, Dacia, 15, 1971, Fig. 22/2; idem, Festschrift Pittioni, p. 426, Fig. 4/8.

Note: Sur une étiquette attachée à l'un des fragments du casque, Orosz a noté: tombe d'un chef, trouvée le 27 mars 1900, au lieu-dit «Rîtu Satului» (Apahida). Son mobilier: deux urnes, une épée, un casque en bronze plaqué de feuilles en or, couteau en fer, trois pointes de lance, une cruche et un anneau en bronze. Sur la tasse No. 8 était aussi collée une étiquette sur laquelle on pouvait lire: tombe de chef, avec une cruche noire au petit bec. Sur le manche du coutelas encore une étiquette avec un X rouge et le mot «chef». Il s'ensuit qu'en dehors de l'assiette No. 6, qui n'est point notée, il semble que toutes les pièces trouvées le 27 mars, appartenaient à la même tombe. Lors de notre investigation en 1947, nous n'avons pas identifié dans la collection Orosz lesdits fragments d'épée, l'anneau en bronze et une pointe de lance.

Fig. 12

28.III.1900

1. Bracelet en tôle de bronze à quatre demi-oves dont celle mobile est absente; DM, de chaque valve = approx. 7 cm; Bibl.: Crişan, 52, Pl. 17/1.
2. Bracelet en tôle de bronze à quatre demi-oves dont trois démembrés et un manquant; DM approx. de chaque valve = 7,2 cm; Bibl.: Crişan, 52, Pl. 17/2.

Note: De cette paire de bracelets seulement le No. 1 a été consigné par nous en 1947. Sur une des valves il était noté au crayon rouge: «pièce No. 137», tombe celtique No. 6.

3. Vase biconique, gris, sans rebord, avec l'épaule partiellement cassée; petit pied au fond concave; bourrelets sous le rebord et sur l'épaule; ligne gravée sur le haut de la panse; H = approx. 40 cm; DM = 37 cm; Df = 14 cm; Bibl.: Zirra, *Un cimitir celtic*, Fig. 47/10; Crişan, 51.
4. Assiette noire au fond concave; H = 11 cm; DM = 26 cm; Df = 9 cm; Bibl.: Crişan, 50, Pl. 10/2.
5. Assiette noire à fond plat; bande grise décorative sous le rebord; H = 7 cm; DM = 17,3 cm; Df = 5,9 cm; Bibl.: inédite.
6. Terrine haute, couleur crème; fond concave; bourrelet marqué au bas de l'épaule; H = 14,4 cm; DM = 18 cm; Df = 6,6 cm.
7. Terrine brun-clair au fond concave; contraste entre l'épaule fuyante et la panse très arquée; H = 15 cm; DM = 25,2 cm; Df = 8,5 cm; Bibl.: inédite.

Note: Etiquette collée sur l'épaule annotée par Orosz «tombe celtique avec une urne, No. 6» (probablement le No. 3 de cette planche).

8. Terrine grise au petit pied et fond concave; épaule fuyante et panse très arquée; H = 13 cm; DM = 20 cm; Df = 10 cm; Bibl.: Crişan, 51, Pl. 10/3.

Note: depuis 1947 la terrine fait partie de la collection du Musée de Turda.

9. Cruche gris-noir travaillée à la main; anse massive et surélevée au-dessous du rebord; fond plat; fines cannelures obliques sur la panse; H = 8,3 cm; Ha = 10 cm; DM = 9 cm; Df = 4,5 cm; Bibl.: Zirra, *Un cimitir celtic*, Fig. 48/4; Idem, Festschrift Pittioni, p. 426,
10. Vase au profil curviligne, travaillé à la main; tessons broyés comme dégraissant; cuisson secondaire; couleur marron-noire taché de rouge; fond plat; quatre ailerons décoratifs sur la panse; H = 38 cm; DM = 31 cm; Df = 13,5 cm; Bibl.: Zirra, *Un cimitir celtic*, Fig. 48/2; Crişan, Pl. 10/1.

Fig. 13

29.III.1900

1. Coutelas en fer à lame convexe, usagée et attaquée par la rouille; manque le bouton du manche; L = 38,7 cm; Bibl.: Crişan, 52, Pl. 15/7.
2. Grand vase au profil curviligne; petit pied au fond concave; bourrelet sous le rebord; au bas de l'épaule, triple ruban décoratif, gris-clair, bordés de doubles lignes gravées; le ruban inférieur est traversé par une onde lustrée; H = 43 cm; DM = 38 cm; Df = 14 cm; Bibl.: Crişan, 49, Pl. 4/4.
3. Terrine grise au rebord annelé; épaule fuyante contrastant avec le profil arqué de la panse; fond concave; ruban décoratif gris-clair (effet de cuisson); H = 13,5 cm; DM = 23,4 cm; Df = 10 cm; Bibl.: Crişan, 49, Pl. 4/3.
4. Ecuelle brune sans rebord; fond concave; sur la panse lignes gravées résultant plutôt du travail du tour qu'intentionnellement décoratives; H = 10 cm; DM = 27 cm; Df = 11 cm; Bibl.: Crişan, 49, Pl. 4/1.
5. Petite terrine gris-sable; petit pied au fond plat; H = 7,7 cm; DM = 14,3 cm; Df = 7 cm; inédite.

Note: Sur une étiquette collée sur la panse du vase, note de A. Orosz: «vase trouvé dans la grande écuelle; aussi grande urne» (No. 2).

31.III.1900

6. Vase biconique gris foncé; petit pied au fond concave; bourrelets sur le col et sur l'épaule; H = 31 cm; DM = 26 cm; Df = 11,5 cm; Bibl.: Crişan, 51, Pl. 10/5.
7. Vase au profil curviligne, gris-foncé; petit pied au fond concave; gros bourrelet sur l'épaule; H = 30,2 cm; DM = 28 cm; Df = 21,5 cm; Bibl.: inédit.
8. Assiette grise; petit pied; à l'intérieur bandes noires lustrées contrastant avec le fond gris du vase; H = 10,3 cm; DM = 28 cm; Df = 8,5 cm; Bibl.: Crişan, 51, Pl. 10/6.
9. Assiette noirâtre; petit pied et fond légèrement concave; décoration à l'extérieur faite de fines bandes grises, alternant avec le fond noir du vase; H = 9,3 cm; DM = 18,4 cm; Df = 7,8 cm; Bibl.: inédite.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

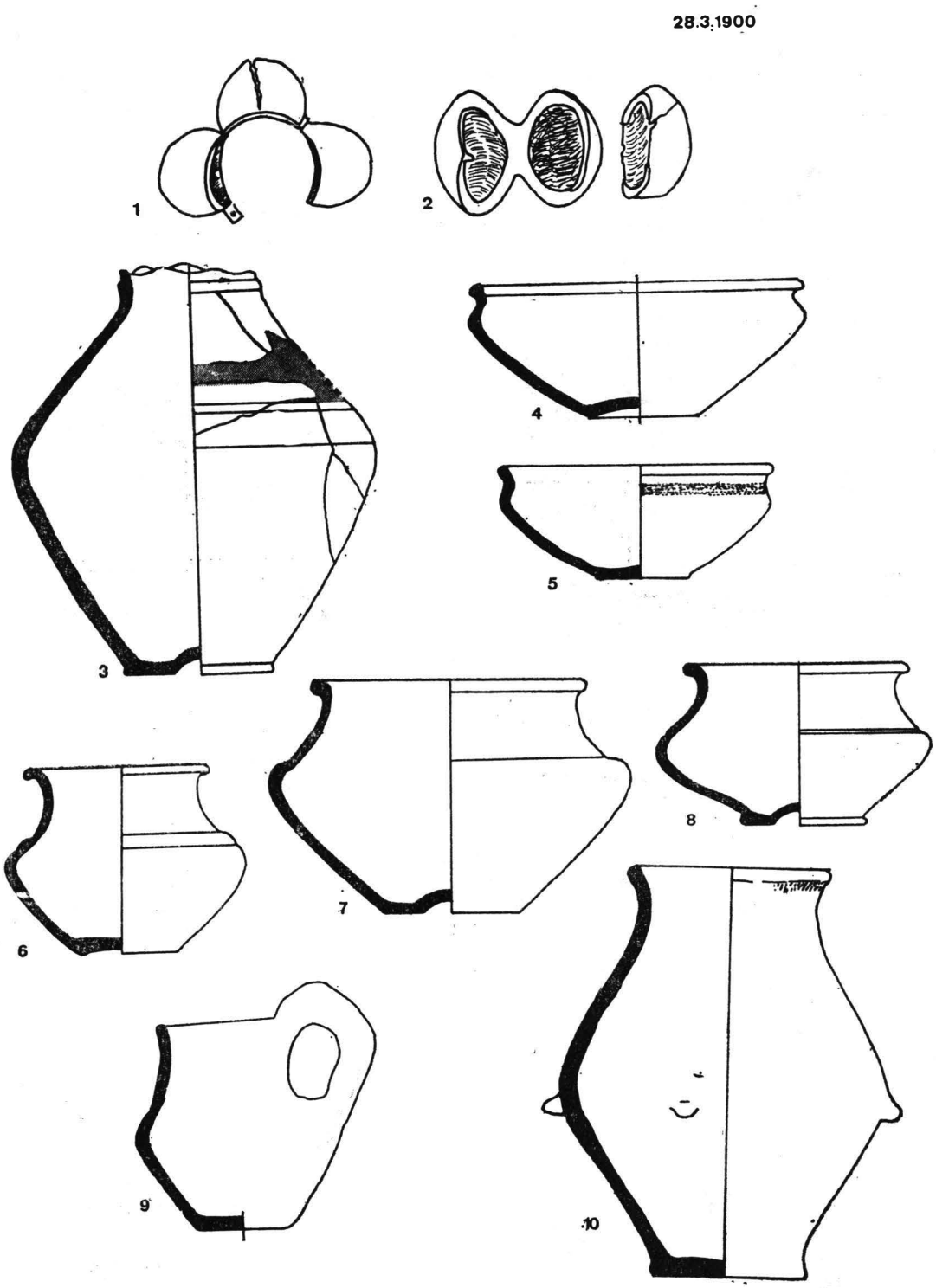


Fig. 12. Autres restes d'un mobilier funéraire découvert le 28 mars 1900.

Fig. 14
15.V.1900

1. Epée en fer de type La Tène moyenne, dans son fourreau ; bouterolle en forme de V ; sur la face interne, pontet plat et épais à chaque extrémité ; mauvais état de conservation ; H = 79 cm ; Ig = 5 cm ; Bibl. : Crişan, 51, Pl. 14/7.
2. Pointe de lance en fer, en forme de feuille de saule ; nervure médiane marquée et douille courte ; L = 33 cm ; Ig. = 3,6 cm ; L. douille = 9 cm ; Bibl. : Crişan, 52, Pl. 14/13.
3. Couteau (rasoir ?) en fer à lame convexe ; pointe cassée ; manche court et fortement courbé ; L = 19 cm ; Lg = 3,2 cm ; Bibl. : inédit.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

4. Cruche-tasse brique foncé, anse massive surélevée; fond plat décoré par quatre croissants imprimés formant un rectangle dont les coins sont bordés par quatre autres petits croissants; sous un trait gravé marquant la base de l'épaule, guirlande de grands croissants imprimés au bout de laquelle pendent des petits croissants; H = 10,5 cm; DM = 9,8 cm; Df = 6,8 cm; Bibl.: Hunyady, Pl. 74/5; Zirra, Festschrift Pittioni, p. 426 fig. 7/4.

5. Vase au profil curviligne, couleur sable; petit pied e fond concave; bourrelet sur le col et ruban décoratif constitué de deux doubles lignes gravées sur l'épaule sur la panse, stries irrégulières dues au travail du tour H = 35 cm; DM = 29 cm; Df = 12,5 cm; Bibl. Crişan, 49, Pl. 2/6.

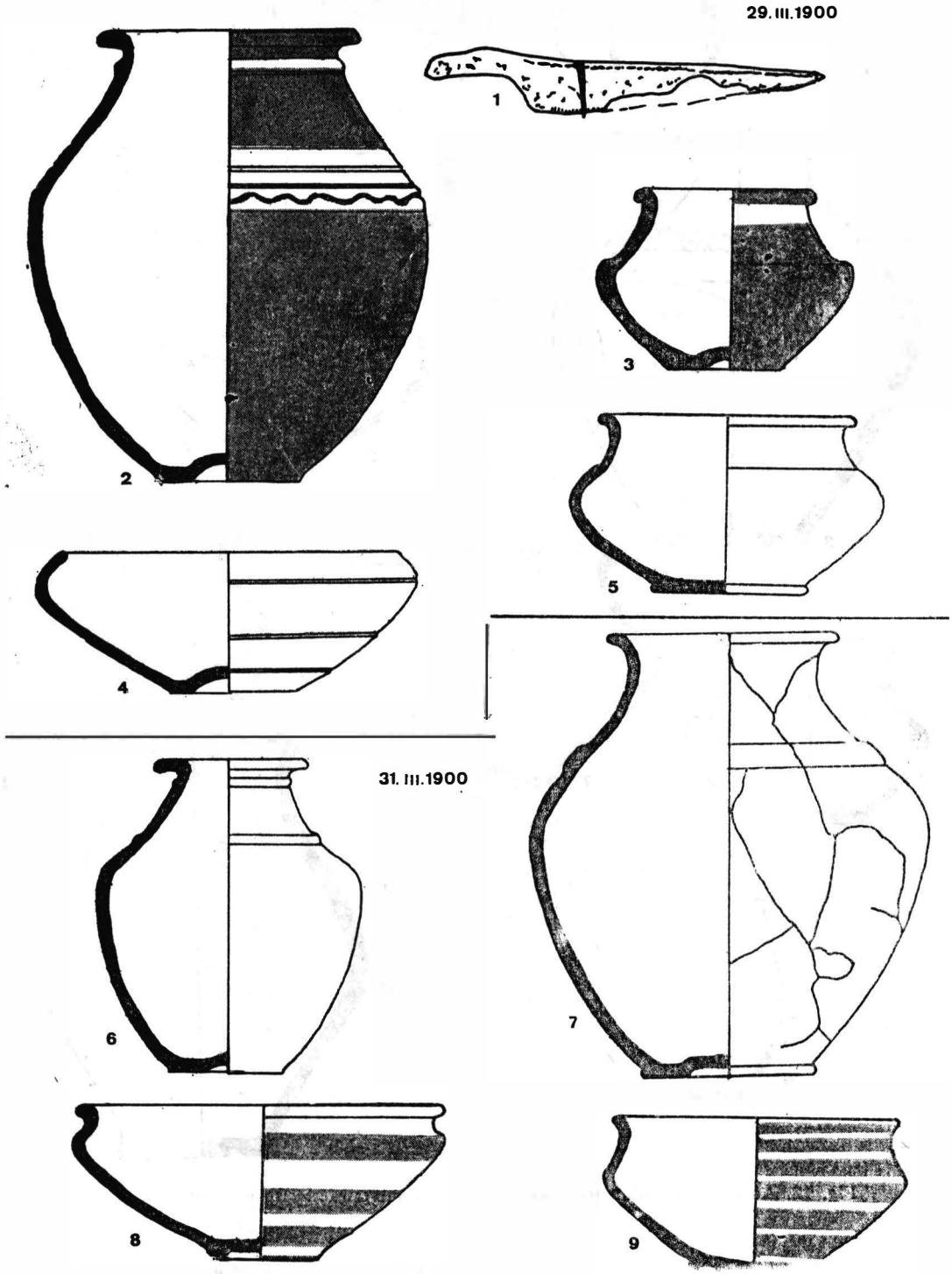


Fig. 13. Vases façonnés au tour et couteau de chasse, découverts occasionnellement le 29 et le 31 mars 1900.

6. Vase au profil curviligne et au rebord large; couleur sable; petit pied et fond concave; bourrelet sous le rebord, ruban constitué de deux doubles lignes incisées

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

sur l'épaule; H = 40 cm; DM = 34 cm; Df = 3,5 cm; Bibl.: Crişan, 49, Pl. 2/7.

7. Assiette haute, grise; petit pied et fond concave; sur la panse, minces rubans horizontaux et alternants, lustrés; H = 11 cm; DM = 25 cm; Df = 8,5 cm; Bibl.: Crişan, 49, Pl. 2/5.

8. Assiette gris-sable, fond plat; stries irrégulières, effet de travail, sur toute la surface du vase; H = 7,5 cm; DM = 15,5 cm; Df = 6,5 cm; Bibl.: inédite.

Note: Sur l'étiquette collée a l'intérieur de l'assiette No. 7, Orosz inscrivait: Epée de fer, lance, deux fibules, pontet d'épée, rasoir, deux urnes, trois assiettes, une cruche, ossements d'homme, porc, coq, poisson, objet de fer. En 1947 nous n'avons pas trouvé les deux fibules, une des deux assiettes et l'objet de fer. De son côté I. H. Crişan ne signale plus l'existence du couteau-rasoir.

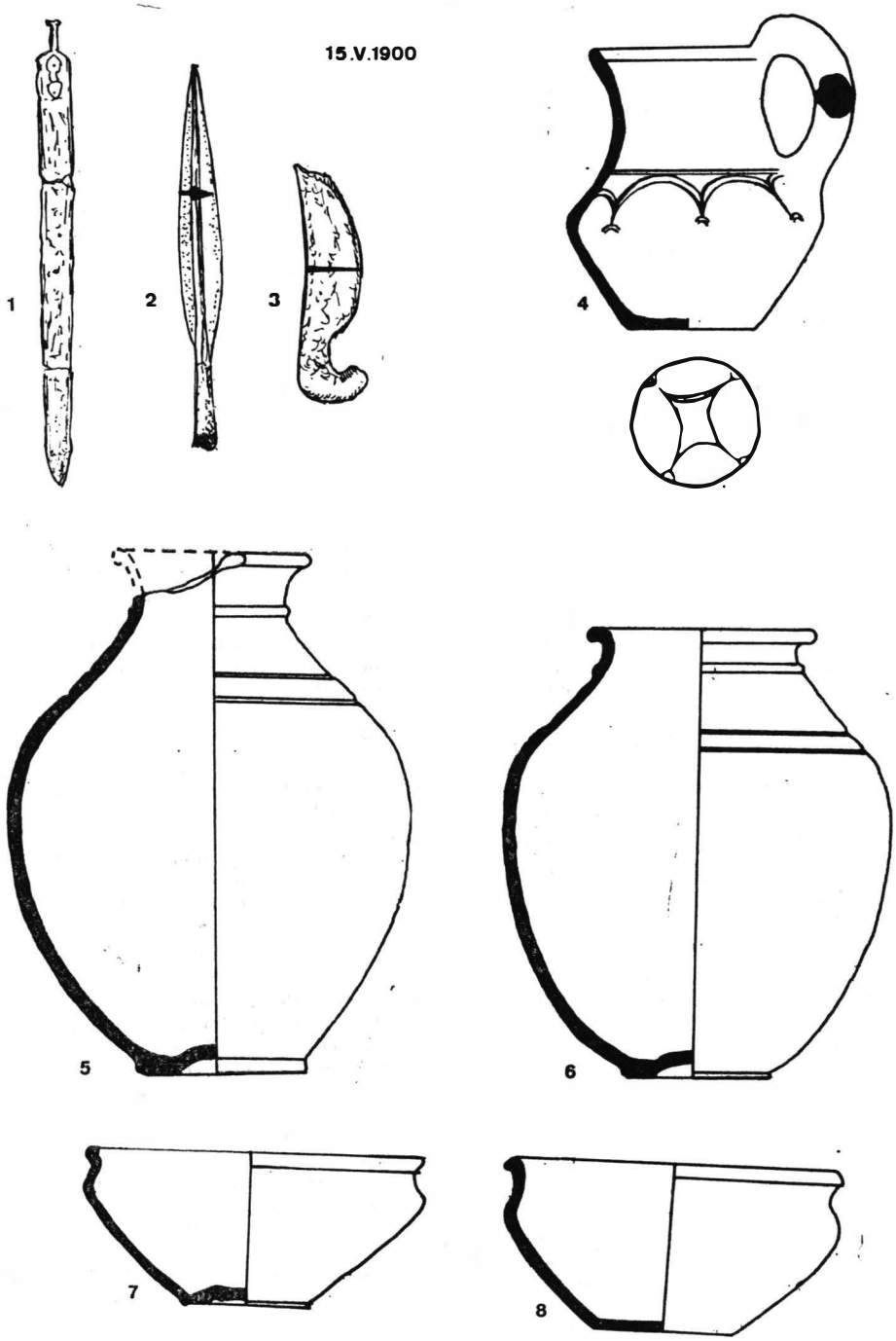


Fig. 14. Mobilier d'une incinération à fosse, découverte le 15 mai 1900.

Fig. 15

27.IV.1900

1. Anse de bouclier en tôle de fer enrubannée, demi-circulaire; nervure médiane aiguë; rivets de fixation perforant les ailes latérales; L = 19 cm; Lg = 7,7 cm; Bibl.: Crişan, 51, Pl. 14/2.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

Note : Nous n'avons pas consigné le bouclier en 1947. Le présent dessin et les mesures sont indiquées d'après le texte de I. H. Crişan[13].

25.V.1900

2. Vase biconique de couleur sable ; petit pied et fond concave ; ruban faiblement en relief sur le col ; double ligne gravée sur l'épaule et striée sur la panse (effet de travail) ; H = 32 cm ; DM = 33 cm ; Df = 13,5 cm ; Bibl. : Crişan, 50, Pl. 8/8.

18.XI.1900

3. Assiette noire dépolie ; petit pied et fond concave ; à l'intérieur, ruban lustré de couleur grise ; H = 12 cm ; DM = 25 cm ; Df = 9,2 cm ; Bibl. : inédite.

20.XII.1900

4. Couteau en fer au manche cassé ; L = 13 cm ; Ig = 2,2 cm ; Bibl. : inédite.
5. Vase biconique de couleur marron clair ; petit pied et fond concave ; bourrelets sur le col et sur l'épaule ; sur le haut de la panse, entre deux lignes gravées, ligne ondée et lustrée ; H = 36,3 cm ; DM = 35 cm ; Df = 11,5 cm ; Bibl. : Crişan, 49, Pl. 4/6.
6. Vase-carafe, au rebord disparu ; couleur de graphite ; pied mince et fond légèrement concave ; bourrelet saillant sur le col ; double ruban de couleur plus claire sur l'épaule au bas duquel apparaissent deux bourrelets très en relief ; H = 35 cm ; DM = 29 cm ; Df = 15,5 cm ; Bibl. : Crişan, 50, Pl. 8/9.
7. Assiette sable-marron à petit pied et fond concave ; H = 10,2 cm ; DM = 25 cm ; Df = 9 cm ; Bibl. : Crişan, 49, Pl. 4/5.
8. Tasse grise à anse massive ; fond plat ; ligne gravée au bas de l'épaule ; H = 6 cm ; DM = 8 cm ; Df = 3,8 cm ; Bibl. : Zirra, Festschrift Pittioni, p. 426 fig. 5/3

Note : Sur l'assiette, étiquette collée avec le texte suivant : une urne, une urne cassée, une tasse indemne, une assiette cassée, un couteau en fer ; ossements humains, ossements de porc, de cheval et une pierre couverte de suif.

Sauf l'offrande alimentaire et la pierre indiquée, nous avons trouvé en 1947 le mobilier complet de cette tombe. I. H. Crişan dans son étude, ne présente plus le couteau en fer, ni la petite tasse, probablement disparus entre temps. D'autre part, il indique la deuxième urne (celle cassée d'après Orosz), le vase illustré sur la Pl. 4/7. En fait ladite urne est celle illustrée sur la Pl. 7 et considérée par Crişan comme anonyme[14].

Fig. 16

7.III.1901

1. Terrine trapue gris-brique avec des taches d'une double cuisson ; épaule fuyante et panse très arquée ; fond concave ; H = 12 cm ; DM = 21,5 cm ; Df = 8 cm ; Bibl. : Crişan, 50, Pl. 8/5.
2. Assiette gris foncé au rebord mince ; petit pied et fond concave ; H = 10 cm ; DM = 24,2 cm ; Df = 8 cm ; Bibl. : inédite.

Note : Etiquette sur l'épaule de la terrine : Deuxième tombe de la section O—E, tasse bien conservée, assiette cassée, fragments d'une autre tasse, ossements de porc, un os humain.

En 1947 manquaient déjà les deux tasses, les os de porc et l'os humain. I. H. Crişan ne publie que la terrine, l'assiette ayant probablement disparu aussi.

21.V.1901

3. Assiette gris foncé ; rebord plus large que la panse ; petit pied et fond concave ; H = 11 cm ; DM = 28,5 cm ; Df = 12 cm ; Bibl. : inédite.
4. Vase biconique gris-clair ; fond concave ; bourrelets sous le rebord et sur l'épaule ; teinte noirâtre au bas de la panse ; stries dues au tour ; H = 34 cm ; DM = 35 cm ; Df = 11,5 cm ; Bibl. : Crişan, 50, Pl. 8/7.

[13] I. H. Crişan, *op. cit.*, p. 39.

[14] *Ibidem*, p. 49—50.

Note : I. H. Crişan (p. 39), indique qu'en dehors des vases le 21 mai furent trouvés des ossements humains calcinés et des os de porc[15].

22.V.1901

5. Vase biconique à profil curviligne ; couleur noire ; petit pied et fond concave ; mince bourrelet sur le col (partiellement cassé avec le rebord ; en bas de l'épaule, double ruban décoratif, celui d'en haut étant traversé par une onde lustrée, plus claire que le reste ; H = 31 cm DM = 29 cm ; Df = 11 cm ; Bibl. : inédite.
6. Assiette de couleur marron ; mince rainure sur le rebord petit pied et fond concave ; H = 10,5 cm ; DM = 26,5 cm Df = 8,8 cm ; Bibl. : inédite.
7. Vase carafe : couleur brique (de cuisson) ; engobe enlevé probablement gris ; bourrelet sous le rebord ; en bas de l'épaule, ruban peu reliéfé, gris-clair, traversé par une onde lustrée dont le gris est plus foncé ; H = 26 cm DM = 22 cm ; Df = 12 cm ; Bibl. : Hunyady, 89/3 Crişan, 50, 8/2.

7.IX.1901

8. Assiette, couleur sable ; panse conique et fond concave H = 8,9 cm ; DM = 27,3 cm ; Df = 9,5 cm ; Bibl. Crişan, 51, Pl. 10/2.
9. Anse de bouclier enrubanné, demi-circulaire, en tôle de fer ; doubles nervures pour la renforcer ; les ailes latérales manquent ; mauvais état de conservation DM = 17 cm ; Lg = 9 cm ; Bibl. : Crişan, 51, Pl. 15/1

Note : I. H. Crişan, p. 39, indique que le 7 septembre 1901 Orosz a récupéré en dehors de l'assiette, une fibule en fer, une anse de bouclier, des ossements d'animaux et de volaille[16]. Lors de notre inventaire, ni la fibule, ni l'offrande alimentaire n'existaient plus.

Fig. 17

30.V.1902

1. Vase gris, biconique à rebord disparu ; pied plat et fond concave ; bourrelet sur le col ; au bas de l'épaule, ruban peu reliéfé entouré de deux doubles lignes gravées ; stries sur la panse ; H = 31 cm ; 28 cm ; Df = 12 cm ; Bibl. : inédite.
2. Assiette gris foncé à profil angulaire ; petit pied et fond concave ; H = 9,3 cm ; DM = 23,8 cm ; Df = 8 cm ; Bibl. : Crişan, 49, Pl. 2/3.
3. Cruche-tasse de couleur sable ; anse surélevée aux bords saillants ; petit pied et fond concave ; au bas de l'épaule et sur le haut de la panse double, ruban décoré par de petits traits verticaux et obliques ; H = 10,3 cm ; Ha = 11,3 cm ; DM = 10,6 cm ; Df = 7,8 cm ; Bibl. : Hunyady, Pl. 73/12 ; Zirra, Festschrift Pittioni, p. 426 Fig. 7/1

Note : Le billet d'Orosz collé sur l'assiette indique : une assiette, une cruche, os humains non calcinés, os de porc et de coq. I. H. Crişan (p. 39), suppose que le 30.V.1902 furent découvertes deux tombes : de la première, Orosz aurait récupéré un grand vase, ossements humains, et os d'animaux et de volailles. L'autre tombe possédait un grand vase, une assiette, une cruche, une calotte humaine non calcinée, des os de porc et de volaille. Cette deuxième tombe est celle que nous avons illustrée ; elle correspond aux indications d'Orosz exceptés les os humains et d'animaux.

18.XI.1902

4. Vase gris au profil curviligne ; petit pied et fond concave ; bourrelet sous le rebord ; ruban peu saillant placé entre deux double lignes gravées ; H = 33 cm ; DM = 30 cm ; Df = 12 cm ; Bibl. : Crişan, 50, Pl. 3/8.
5. Assiette grise à profil curviligne ; fond plat à omphalos ; H = 11,3 cm ; DM = 25,6 cm ; Df = 10 cm ; Bibl. : Crişan, 50, Pl. 8/4.

[15] *Ibidem*, p. 39 ; la date de la découverte est notée par erreur le 21 mai 1900.

[16] *Ibidem*, p. 45 ; l'auteur suppose que la plèce en tôle de fer pourrait appartenir éventuellement à un moyeu de roue si ce n'est pas une anse de bouclier.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

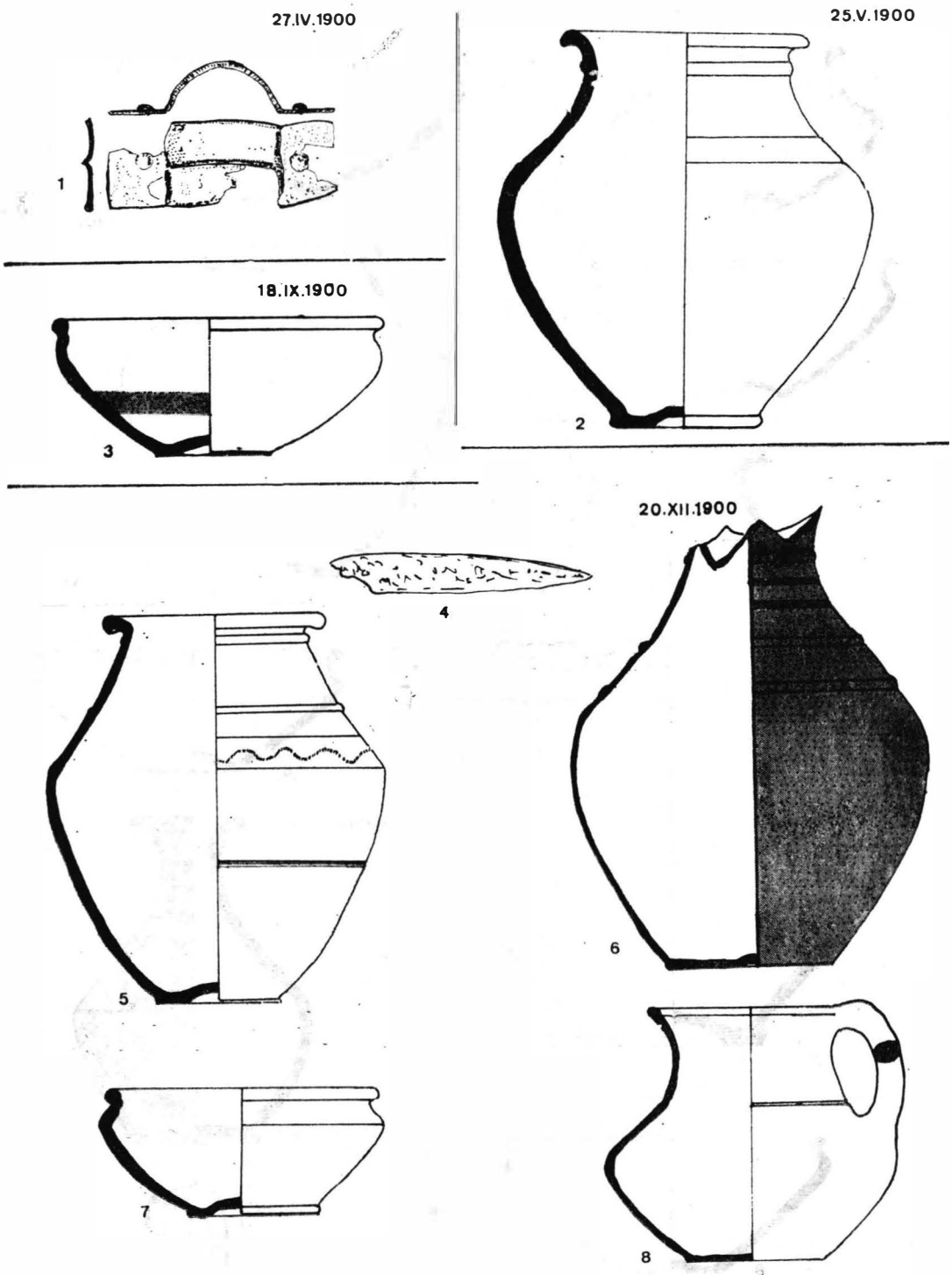


Fig. 15. Autres pièces trouvées dans les sépultures détruites avant les fouilles de Et. Kovács.

Fig. 18
25.III.1914

1. Grande fibule en fer, de type La Tène moyenne; ressort à quatre spires; L = 13,9 cm; Bibl.: Crişan, 52, Pl. 15/6.
2. Vase tronconique à profil curviligne, travaillé à la main; couleur brique; fond plat; quatre «languettes» sur la panse; H = 29 cm; DM = 25,5 cm; Df = 12 cm; Bibl.: Zirra, *Un cimitir*, Fig. 48/3; Crişan, 49, Pl. 2/2.
3. Cruche brique, travaillée à la main; anse surélevée, à section rectangulaire; rebord non profilé; fond plat; deux petits ailerons symétriques à la base de l'anse; H = 17 cm; Ha = 19,8 cm; DM = 15,3 cm; Df = 8 cm; Bibl.: Zirra, *Un cimitir*, Fig. 48/1, Crişan, 49, Pl. 2/1.

Note: Etiquette attachée à la fibule: «Cimetière d'Apahida, une urne, une cruche, Homo». Sur l'étiquette collée sur la cruche était écrit: «Vase à anse du cime-

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

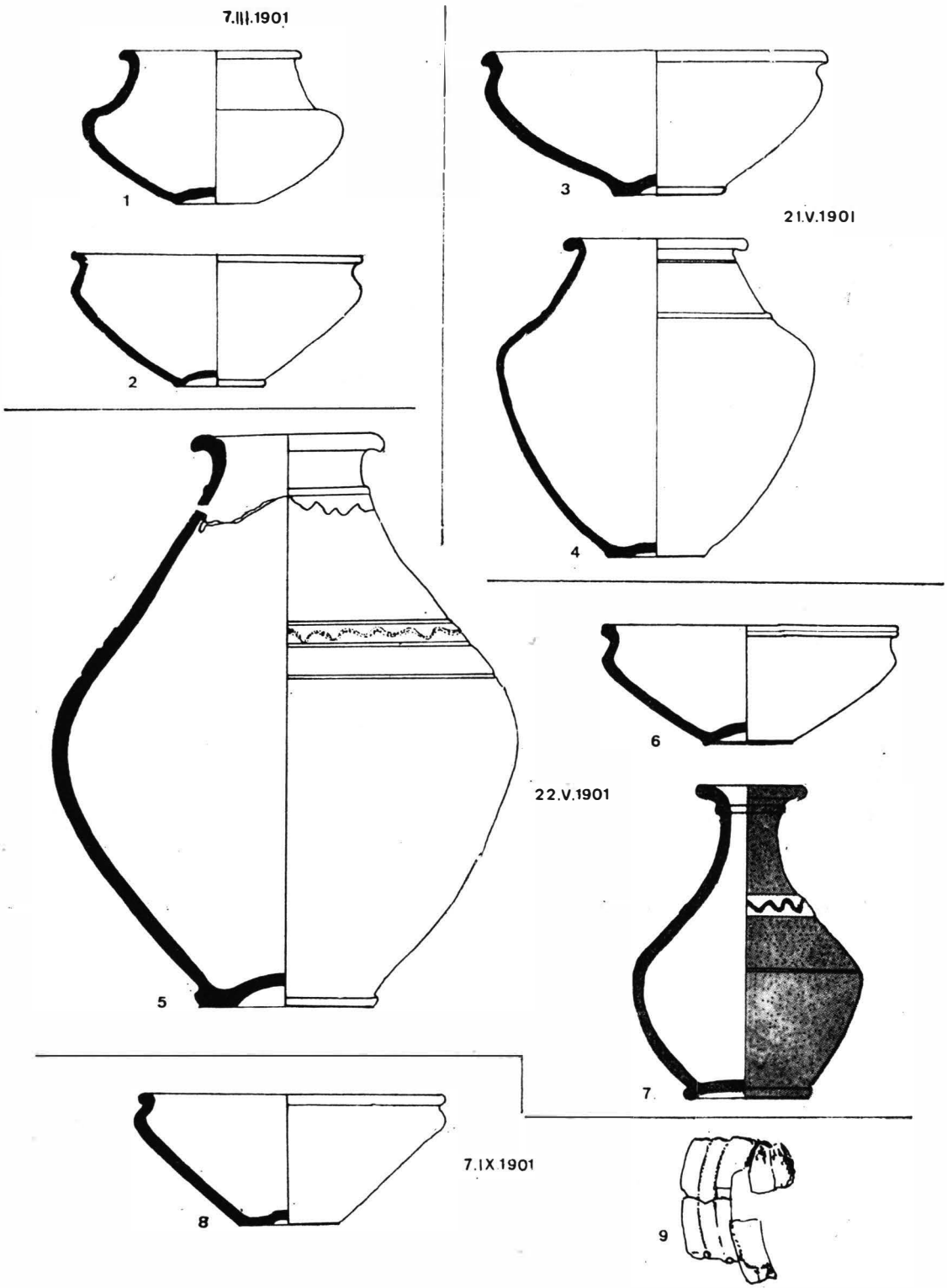


Fig. 16. Pièces provenant des tombes découvertes en 1901, après les fouilles systématiques.

tière La Tène». Dans le vase No. 2 étaient déposés des os calcinés humains, parmi lesquels on distinguait une rotule, des fragments de péroné[17]; on y trouvait aussi quelques fragments d'os de porc.

[17] Les ossements humains calcinés trouvés dans les incinérations daces en urnes que nous connaissons, sont d'habitude très nombreux mais relativement peu calcinés par rapport à ceux qu'on rencontre dans les crémations laténiennes en urne. On distingue parfois des fragments assez grands de calotte ainsi que des restes de membres supérieurs et inférieurs.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

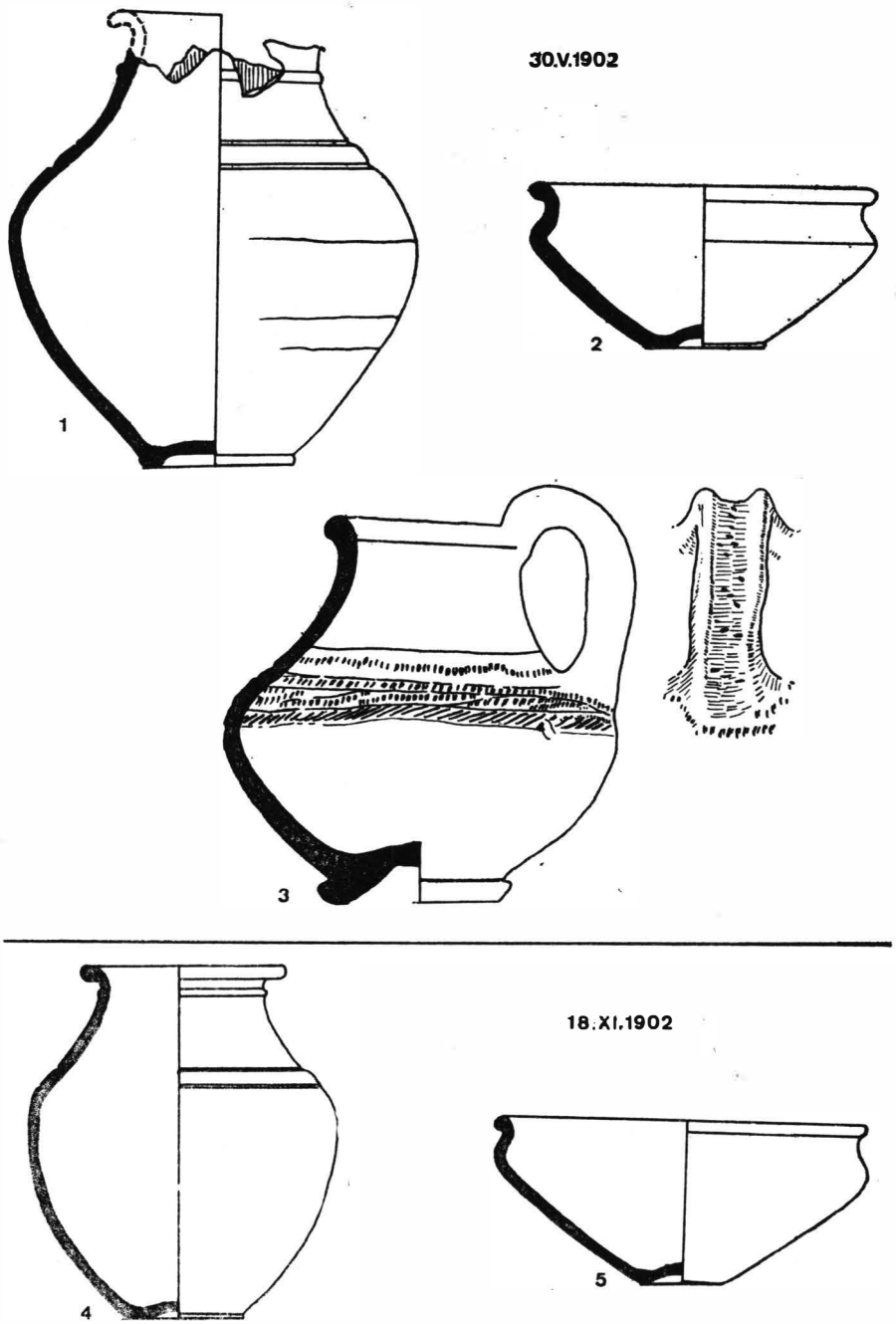


Fig. 17. Vaisselle funéraire appartenant aux sépultures détruites en 1902.

VASES SANS DATE DE DÉCOUVERTE

4. Vase gris biconique à petit pied et fond concave; bourrelet sous le rebord; sur l'épaule, ruban placé entre deux double lignes incisées; entre le bourrelet et le ruban, deux bandes minces plus claires; quatre lignes gravées sur la panse; H = 33 cm; DM = 29 cm; Df = 12,5 cm; Bibl.: Crişan, 49, Pl. 2/4.

5. Terrine grise; traces de corrosion; fond plat, plus épais au centre; H = 7,5 cm; DM = 10,5 cm; Df = 4,3 cm; Bibl.: inédite.

6. Terrine gris clair au rebord à double lèvre; fond concave; épaule fuyante et panse très arquée; H = 8 cm; DM = 12 cm; Df = 4,8 cm; Bibl.: inédite.

7. Terrine noire et haute; zones marquées par la corrosion à l'intérieur et à l'extérieur; fond à faible concavité; H = 7,5 cm; DM = 13 cm; Df = 5,8 cm; Bibl.: Crişan, 50, Pl. 8/2.

★

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

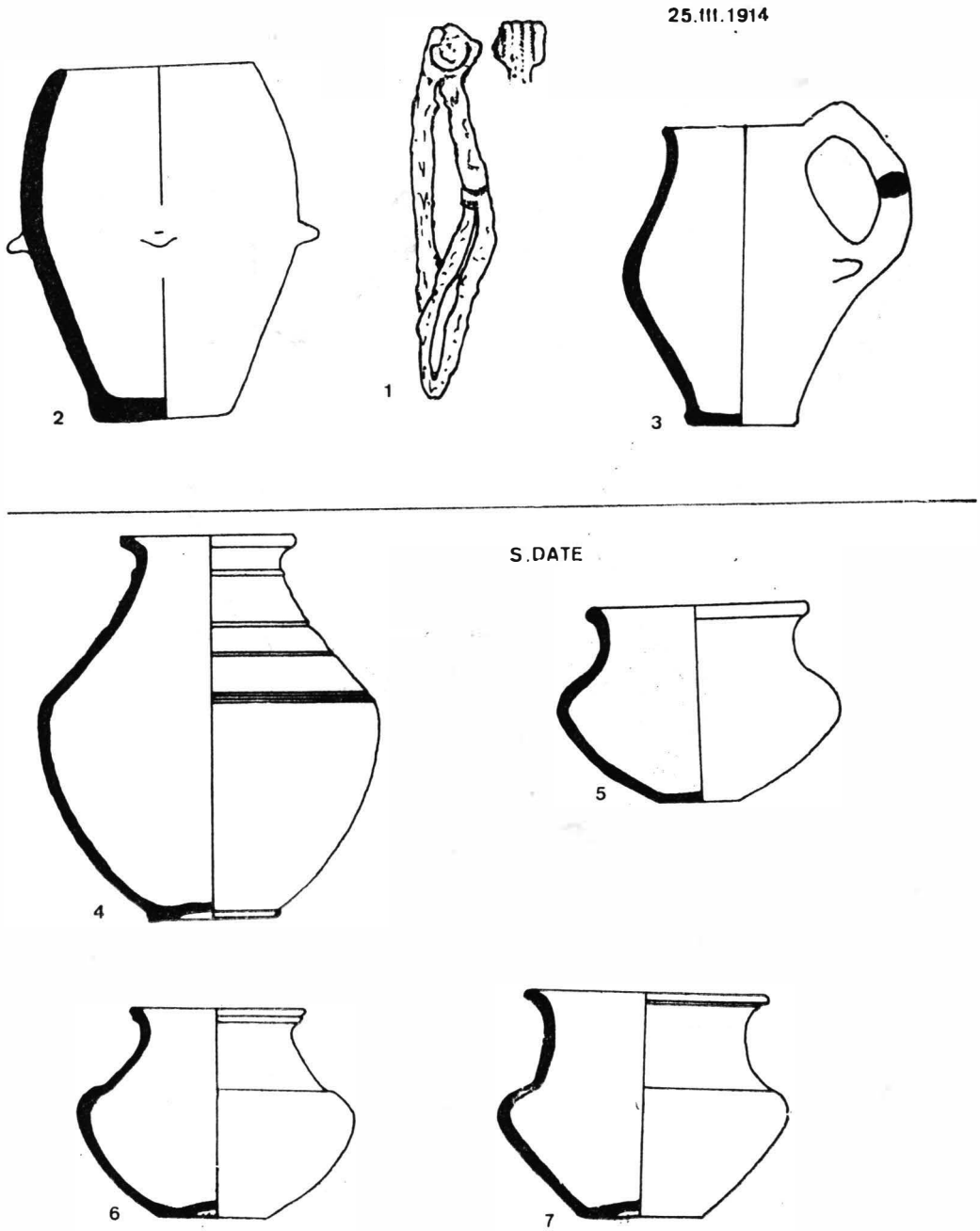


Fig. 18. 1—3, Mobilier d'une incinération en urne; 4—6, Quelques vases sans date de découverte, provenant de la nécropole.

Le musée d'histoire de la ville d'Aiud/Alba détient six vases d'Apahida qui proviennent vraisemblablement du cimetière celtique. Ils furent donnés par Agnès Magyari pendant les années 1900—1912.

Fig. 19

1. Petit vase noir au profil curviligne; fond plat; rubans en relief sous le rebord et sur l'épaule; H = 6,1 cm; DM = 11,6 cm; Df = 4,5 cm; No. Inv. 4872.
2. Petit vase brun au profil curviligne; rebord rabattu; fond plat; double ligne gravée à la base de l'épaule; H = 10,7 cm; DM = 11,7 cm; No. Inv. = 4870.
3. Carafe grise, au profil curviligne; petit pied et fond plat; rubans en relief sur le col et à la base de l'épaule; H = 29 cm; DM = 21 cm; Df = 8 cm; No. Inv. = 4864.
4. Cruche noire, biconique, au col cylindrique; anse cassée; petit pied et fond plat; traits verticaux parallèles et lustrés sur le col; sous une ligne fine horizontale, groupes combinés de trois cercles concentriques, en creux, sur

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

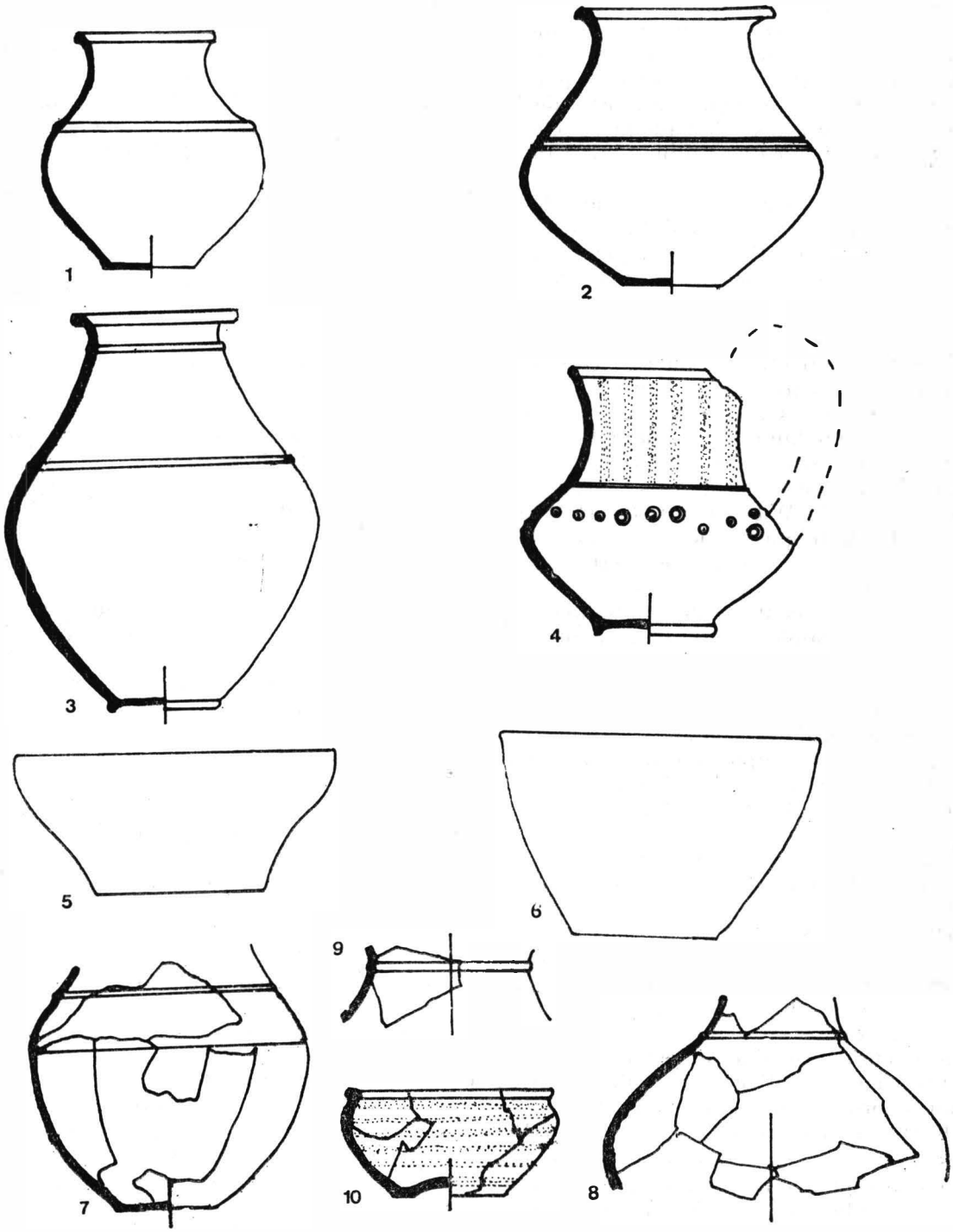


Fig. 19. 1—6, Vases provenant des tombes d'Apahida ; collections des musées d'Aiud et de Turda ; 7—10, Fragments de plusieurs vases, provenant des tombes détruites (sondage de 1975).

le haut du pourtour de la panse ; H = 8,3 cm ; DM= 8,7 cm ; Df = 4,2 cm ; No. Inv. 4871.

5. Bol à épaule évasée couleur sable ; H = 6,8 cm ; DM = 15,3 cm ; Df = 9 cm ; No. Inv. = 4866.
Bibl. : V. Pârvan, *Getica*, fig. 425 et 401 (pour les vases 2 et 3) ; I. H. Crişan op. cit. 51, Pl. II/1—6.

6. Bol en forme de calotte travaillée à la main ; couleur sable, surface lustrée ; H = 10,7 cm ; D. rebord = 15,5 cm ; Df = 11 cm ; No. Inv. 4868.

★

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

En 1965, lors de la construction d'une étable de la coopérative agricole d'Apahida on a trouvé par hasard un vase qui d'après les dires des laboureurs, était placé près un tas d'ossements calcinés. Le vase provenant sûrement d'une tombe à incinération, est gris-jaunâtre, a une forme bitronconique avec la panse au-dessous de la moitié de sa hauteur ; le fond est apode et plat ; le col est décoré par un ruban mat, traversé par une suite d'arceaux lustrés ; un autre ruban saillant, entourant la base de l'épaule, est orné de lignes obliques et parallèles, réalisés au peigne ; une ligne gravée est placée sur le haut de la panse ; H = 23 cm ; DM = 21 cm ; Df = 9 cm ; Collection du Musée d'Histoire de Cluj ; Bibl. : I.H. Crişan, *Materiale dacice*, Baia Mare, 1966, p. 45—46, Fig. 19/1—2.

En 1972, à 250 m ESE du terrain de la nécropole et de l'autre côté de la voie ferrée, on a découvert, en creusant les fondations d'une maison, une terrine noire avec ruban en relief sous le rebord. D'après les dires du villageois V. Apahideanu, le vase a disparu, après avoir été détenu peu de temps par le nouveau propriétaire.

★

Nous avons effectué un sondage en coupant en longueur et en largeur la petite surface oblongue, dont nous avons parlé au commencement de ce texte. Toutes les sept sections sans exception, ont fourni des restes archéologiques mais qui n'appartenaient plus à leurs couches originaires. En effet, sous un humus agricole actuel, suivait sans transition en profondeur, soit une argile sableuse, soit une couche massive de gravier qui tenait déjà du lit de la rivière. Ainsi, à n'importe quelle profondeur des soit-disants niveaux, on a recueilli, pêle-mêle, des tessons de l'époque du bronze (culture de Wietenberg), du Hallstatt ancien ou d'époque romaine (IIe — IIIe siècle). Par rapport à la fréquence, les restes de poterie de type Wietenberg, ont été de beaucoup les plus abondants ce qui signifierait, peut-être, que l'habitat de l'Âge du bronze a été par comparaison aux autres, plus intensif.

Dans la zone centrale de nos fouilles on a trouvé des fosses modernes en plusieurs endroits. Deux des plus grandes qui s'enfonçaient jusque dans le gravier géologique contenaient à différentes profondeurs (de 40 cm à 1,15, et même à 1,65 m) plusieurs fragments appartenant à quatre vases La Tène. Sans aucune doute, ils faisaient partie du mobilier funéraire de certaines tombes celtiques qui vraisemblablement ont été détruites pendant la construction de la voie ferrée ou par l'exploitation de la carrière de gravier. Nos sondages ont été exécutés dans l'aire suivie par Kovács, mais il est impossible d'accepter l'idée que ces vases, visiblement cassés par mégarde, furent détruits durant les fouilles de Kovács.

La fosse No. 3 a livré 23 tessons d'un grand vase globulaire, enduit à l'extérieur par un vernis noirâtre, sans lustre. L'intérieur est gris et rayé horizontalement par de nombreux traits saillants, dus aux mouvements circulaires du tour. La pâte est sableuse, parsemée de mica. On remarque très bien les couches successives qui grossissent les parois du vase. Le seul décor existant consiste en un ruban reliéfé, à la base du col ; H = 20 cm ; DM = 33 cm (Fig. 19/8).

De la fosse No. 5 on a récupéré les fragments de trois autres récipients : 11 tessons d'un grand vase au profil curviligne, gris-foncé et faiblement peu brillant à l'extérieur, gris-clair à l'intérieur ; stries très fines dues au tour ; petit pied et fond plat ; ruban en relief, doublé de deux lignes gravées à la base du col ; ligne gravée sur le haut de la panse ; H = 24 cm ; DM = 27 cm ; Df = 10 cm (Fig. 19/7). Trois fragments d'un vase de grandes dimensions ; couleur brique à l'extérieur et à l'intérieur ; stries fines et régulières dues au tour. On reconnaît la ligne un peu conique du col et le ruban en relief d'au-dessous du rebord (Fig. 19/9). 17 fragments appartenant à une assiette noire au rebord annelé ; fond apode et concave au centre ; stries épaisses à l'intérieur, traits faiblement lustrés à l'extérieur ; H = 10 cm ; DM = 20,5 cm ; Df = 10,8 cm (Fig. 19/10).

Si en ce qui concerne la stratigraphie des niveaux préhistoriques de «Rîtul satului », nos lrésultats se sont avérés négatifs, il n'en est pas moins vrai qu'on a maintenant la certitude que a surface fouillée par Kovács, l'autre zone bouleversée par les travaux ferroviaires et l'exploitation du gravier, sont pratiquement stériles du point de vue scientifique. Même si par hasard, il y aura encore des trouvailles, leur importance sera aussi faible que celle des découvertes permises par nos sondages.

★

Le tableau synoptique ci-joint (Fig. 3) montre l'ensemble des découvertes celtiques d'Apahida, que nous avons pu ressembler. Y figurent en premier lieu les 21 sépultures creusées par Et. Kovács et les pièces isolées, trouvées durant ses fouilles. En second lieu suivent, d'après leurs dates inscrites, les objets de la collection Orosz, qui ont appartenu à certains mobiliers funéraires. Pour avoir une image plus complète des découvertes du cimetière, on a placé la vaissele détenue par les musées de Turda

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

et d'Aiud, ainsi que les quatre récipients fragmentaires, trouvés lors des sondages de 1975. Le vase funéraire découvert occasionnellement en 1965 ne figure pas sur cette image graphique pour le bon motif qu'il n'a pas été trouvé dans l'aire de la nécropole. L'étable de la cooperative agricole à la proximité de laquelle est apparue l'urne, est à quelques kilomètres; il est donc clair que son apparition doit avoir une autre signification [18].

En ce qui concerne les donées sur les sépultures déterrées par Kovács, à «Rîtul satului», nous n'avons rien de particulier à mentionner. Quant aux mobiliers funéraires récoltés par A. Orosz, où les tombes surveillées par celui-ci, leur situation est naturellement moins claire. D'après ses propres indications, auxquelles il faut accorder sans doute une confiance limitée, on peut compter sur sept ensevelissements (27, 28 mars, 15 mai, 20 décembre 1900, 21 mai 1901, 30 mai 1902, et 25 décembre 1914), ce qui nous donne un total partiel de 28 complexes funéraires. Comme la tombe découverte le 28 mars 1900 est notée comme étant la sixième trouvée par Orosz, on pourrait, considérer à la rigueur que outre celle du 27 mars, dite «du chef» il avait trouvé auparavant le mobilier de cinque autres sépultures, ce qui nous approche du chiffre de 33 complexes. Mais si on possède un inventaire presque complet des tombes indiquées plus haut, on est sûr que des cinque autres, antérieures au 27 mars, Orosz n'a rassemblé que des pièces disparates, deux maximum par jour, entre le 7 et le 21 mars, et que ce n'est que le 23 mars 1900, qu'il a récolté quatre ou cinque objets. Les mêmes suppositions valent pour les trouvailles faites le 27 avril, 25 mai et 18 septembre 1900, 7 mars et 22 mai 1901 et 18 novembre 1902. Plus complète est la découverte de 29 mars 1900. D'après les indications laconiques d'Orosz sur l'emplacement des vases dans la tombe, il s'ensuivrait qu'il a été soit informé par les découvreurs, soit qu'il a assisté lui-même à la découverte. En tout cas, il a récolté au moins la majorité des pièces funéraires de cette tombe.

Ainsi, le bilan général des découvertes La Tène d'Apahida monte à environ 35 complexe. funéraires qui ont eu une chance inégale, mais quand même la chance d'une surveillance scientifique. Quant au nombre exact des sépultures que comprenait le cimetière à l'origine, il serait osé d'avancer un chiffre. I.H. Crişan se prononçait jadis pour un total de 72 tombes, dont le mobilier de 50 sépultures aurait été inséré dans la collection Orosz, 21 tombes creusées par Kovács et une incinération découverte sur le terrain de la Coopérative agricole [19]. Dans le texte consacré spécialement aux pièces La Tène de ladite collection, le même auteur, sans doute obligé par l'examen plus approfondi du mobilier, réduit de beaucoup le nombre possible des tombes. Ainsi, outre les 21 incinérations de Kovács, il ajoute environ 30 ensevelissements compromis par la carrière de ballast et dont l'inventaire a été sauvé en partie par Orosz. Il envisage aussi des sépultures qui furent «trouvées fortuitement» [20]. Par ces tombes «fortuites» comme si les autres apparues pendant l'exploitation de la carrière avaient résulté d'une fouille méthodique, I.H. Crişan comprend probablement une cinquantaine encore, car dans son article de synthèse sur les Celtes en Transylvanie, il indique finalement à Apahida 100 tombes environ [21].

Rien que de ces estimations approximatives, on se rend compte de la difficulté qu'il y a à déterminer le nombre des sépultures dans la nécropole d'Apahida. En somme, il vaudrait peut-être mieux renoncer à toute précision à cet égard, puisque de toute façon l'examen des sites funéraires d'Apahida ne peut se fonder que sur les 34—35 tombes déterminées plus haut. Toutefois s'il fallait faire une estimation très approximative, n'appelant aucune conclusion, il faudrait tenir compte d'abord de la densité courante constatée jusqu'à présent dans les nécropoles celtiques de l'Ouest de notre pays. Or, à Ciumeşti, à Sanislău, à Curtuiuşeni, et Giriş-Tărian, à Pişcolt, dans la Crişana; à Cepari, Galaţii Bistriţei, à Şeica Mică dans la Transylvanie, on a remarqué que les distances les plus proches entre les tombes dans l'enceinte funéraire sont de 3—5 m et même de 10 m environ [22]. Cette densité paraît encore plus réduite à Apahida, car dans une surface de 350 mc, qui a été la zone des recherches de Kovács, celui-ci n'a trouvé que 21 tombes, soit un ensevelissement à chaque 17 mc. D'autre part, comme les cratères d'une certaine partie de l'ancienne carrière sont encore visibles aujourd'hui sur une surface de près de 600 mc et en admettant qu'il y a à peu près la même densité de sépultures ici, on peut supposer que 35 à 40 tombes sont détruites ou partiellement récupérées grâce à la vigilance d'Orosz. Le total général du cimetière d'Apahida ne devrait donc pas dépasser 70—75 complexes funéraires, c'est-a-dire le double des témoins dont nous disposons pour notre analyse.

[18] Il n'y a cu aucune fouille dans l'aire de la découverte, mais il n'est pas impossible que le vase ait appartenu à une tombe, soit isolée, soit provenant d'un autre cimetière La Tène.

[19] I. H. Crişan, *Materiale dacice din necropola şi aşezarea de la Ciumeşti şi problema raporturilor dintre daci şi celţi în Transilvania*, Baia Mare, 1966, p. 45.

[20] I. H. Crişan, ActaMN, 8, 1971, p. 48—49.

[21] I. H. Crişan, SCIV, 2, 1971, p. 155.

[22] Nos références concernent surtout la zone principale de ces nécropoles où le nombre des ensevelissements est toujours plus grand, tandis qu'aux extrémités de l'aire funéraire, la densité des sépultures décroit considérablement.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

L'emplacement de la surface fouillée par Kovács (44 × 8 m), n'est pas facile à situer dans le terrain actuel. Toutefois, d'après ses notes et son esquisse de plan, il s'ensuit que les 44 m de longuer logeaient l'arc très détendu de la voie ferrée, tandis que les 8 m de largeur s'avançaient vers l'intérieur de la carrière de ballast. Si l'on considère que les poteaux télégraphiques actuels de la voie (km 3 et 3,100 m, au temps de Kovács) n'ont pas trop changé de place, on peut situer à quelques approximations près le périmètre de ses fouilles dans l'aire indiquée sur le plan ci-joint (Fig. 2), établi à l'échelle indiquée par Kovács. Le reste du terrain, d'après ses innombrables cratères atteste clairement des travaux de la carrière sur une surface de plus de 1000 mc, aire qui a dû être en principe, le domaine qu'Orosz surveillait durant les excavations de 1900—1902 et plus tard. Pourtant à ce sujet, deux indications valent la peine d'être évoquées. D'abord, Kovács n'a pas compris dans son terrain de fouille l'entière étendue de la carrière dans un axe SE—NO. Ensuite, dans nos tranchées longitudinales No. 2, 3 et 7, en dehors des fouilles de Kovács, on n'a pas découvert de la surface au fond que du vrai gravier de la première terrasse du Someş. Il faut donc penser que Kovács ait bien choisi son terrain, là où il savait, que par rapport aux trouvailles de la carrière, se concentrait le plus grand nombre de vestiges provenant de la station archéologique. Par conséquent, on devrait en conclure que probablement Orosz a surtout récolté les mobiliers funéraires, qui enrichissent sa collection dans la zone orientale de la carrière, d'à peu près 600 mc.

La cimetière d'Apahida a servi presque exclusivement à l'ensevelissement des incinérés. Et. Kovács constate que le type caractéristique est l'incinération à fosse, circulaire ou ovale, dans laquelle sont déposés sur la terre même, les ossements calcinés du défunt, ses objets personnels et les offrandes. La répartition des éléments funéraires respecte en général dans la plupart des tombes une certaine disposition : les ossements calcinés sont placés en petits paquets, séparés de l'offrande, mais d'habitude mélangés avec les pièces vestimentaires ou de parure du défunt. Par contre, les vases occupent une place séparée, soit isolés l'un de l'autre, soit ensemble. De même, séparée des restes incinérés, se trouve l'offrande alimentaire, faite à peu d'exceptions près, de morceaux de viande d'animaux ou de volailles domestiques. Les tombes Nos. 1—3, 5, 7—8 ; 10—13, 15 et 18, illustrent ces éléments de rite. Les incinérations Nos. 6 et 9 se rattachent aussi a cette catégorie, sauf que les ossements humains sont placés près de l'offrande alimentaire et des vases funéraires (Fig. 3).

Totalement opposées à cette répartition sont les tombes Nos. 4, 14 et 16, où règne une confusion totale entre les ossements humains calcinés et les os d'animaux, jamais brûles, répandus sur une bonne partie de la fosse, recouvrant parfois quelques tessons ou des restes de pièces en fer. Les tombes ne sont pas sûrement bouleversées, comme c'est le cas des deux dernières, Nos. 20 et 21, déterrées par Kovács. Intactes aussi et intéressantes par leur caractères en dehors du commun, sont les incinérations Nos. 17 et 19. Ici on remarque surtout le morcellement apparemment intentionné des vases funéraires, ainsi que des objets métalliques.

La première série des tombes est très courante dans la plupart des nécropoles celtiques de Transylvanie [23]. Très rares, sinon totalement absentes des cimetières de Transylvanie sont les incinérations avec le mobilier, mis en pièce. Outre l'exemple connu de la tombe No. 3 de Ciumeşti, on a constaté l'emploi de cette coutume, à Şeica Mică (Dep. de Sibiu), dans une tombe d'enfant. I. Nemeti nous informe qu'à Pişcolt, la plus grande nécropole celtique connue jusqu'à présent dans le Nord-Ouest de la Roumanie, il a trouvé aussi une ou deux incinérations semblables [24].

Quant aux incinérations où les ossements humaines sont mêlés à ceux des animaux provenant de l'offrande alimentaire, nous ne connaissons pour le moment, aucun autre cas.

En insistant encore sur la diversité des sépultures d'Apahida, on pourrait rappeler les tombes à fosse rectangulaire bordées de pierres (Nos. 12 et 15), les fosses funéraires, ovales ou circulaires, où une grande pierre (Nos. 9, 20 et 21) est placée sur deux côtés. À notre avis, ces faits n'attestent pas une question de discipline rituelle, mais une simple preuve des soins que la famille ou la communauté manifestait pour le défunt.

Naturellement, analysant les ensevelissements surveillés par Orosz, on peut à peine entrevoir que certains appartenaient au même type de sépulture que celui constaté par Kovács. D'après les notices d'Orosz, la tombe découverte le 15 mai 1900 a été sûrement une incinération à fosse ; certaines indications du collectionneur plaident aussi pour cette même variante funéraire des tombes No. 6 du 28 mars 1900, celles de 20 décembre 1900 et de 21 mai 1901. Quant à la tombe avec le casque doré, Orosz ne fait aucune mention dans le sens qui nous intéresse. Heureusement,

[23] Vl. Zirra, Dacia, 15, 1971, p. 179—206 ; Fig. 17.

[24] V. Zirra, *Un cimitir celtic în NV României, Ciumeşti I*, Baia Mare, 1967, p. 19—20, Fig. 8 ; la tombe no. 4, de Şeica Mică, d'époque La Tène C, contenait presque tout le mobilier en état de fragments. Deux grandes poutres, partiellement carbonisées, étaient jetées parmi les débris de la vaisselle et les objets en métal.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

un indice plaide toujours en faveur d'une incinération à fosse: sur la poignée du coutelas, issu du même contexte funéraire, on aperçoit quelques bribes d'os calcinés, provenant sans doute du contact avec les restes de la crémation.

Le 25 mars 1914 Orosz récupère le mobilier d'une incinération à urne. Selon les inscriptions du collectionneur, l'urne était un vase tronconique travaillé à la main, contenant des ossements humains calcinés, exception faite de quelques os (non brûlés?), de cochon. Comme récipient adjacent il y avait une grande cruche travaillée à la main, tandis que la seule pièce en métal était une fibule en fer, de type La Tène C. L'intérêt de cette trouvaille ne consiste pas seulement dans le fait qu'elle dénonce l'unique crémation de ce genre dans la nécropole. Elle atteste aussi l'association de deux vases, qui ont tous les caractères des produits indigènes ; l'un servant de dépôt de cendres, l'autre comme vase de libation.

La question qui se pose est de savoir à qui appartenait cette tombe. Aurait-elle été celle d'un aborigène enseveli dans l'aire de la nécropole, typiquement La Tène de «Rîtul Satului», ou bien celle d'un Celte dont les cendres furent posées dans un vase indigène, ou imitant un tel type? Les Daces, de même que les Gètes, leur parents, brûlaient d'habitude leurs morts et déposaient leurs cendres dans de grands vases, couverts ensuite par un autre récipient ou par une pierre. C'est aussi le cas des tombes considérées comme indigènes et trouvées quelquefois dans les cimetières celtiques de Transylvanie. Par contre, l'incinération d'Apahida ne suit pas exactement cette coutume: d'une part le couvercle manque (si ce n'était pas une pierre non consignée par Orosz), d'autre part elle contient une pièce de parure, fait quasiment inconnu dans les sépultures aborigènes de cette époque. Quant à l'autre alternative, en dehors de la rareté des crémations laténiennes en urnes dans les pays orientaux des Celtes [25], il est pour le moins curieux qu'aussi bien l'urne que le vase adjacent possèdent tous les attributs des artefacts indigènes de tradition hallstattienne. On a epuisé les arguments, sans aboutir à une conclusion plausible: il vaut donc mieux de renoncer, tout en retenant comme un fait acquis que la communauté protohistorique d'Apahida employait les deux variantes pour la crémation de ses morts.

Les deux chercheurs d'Apahida notent l'apparition fortuite de quelques ossements humains, non calcinés (calotte cranienne, humérus, talon, rotule). Néanmoins, ni l'un ni l'autre n'affirme la découverte d'une tombe à squelette. Kovács, visiblement intéressé à expliquer ces restes étranges, remarque qu'en général, les os humains se trouvaient surtout près des bancs de pierres, qui, d'après lui, ont servi d'échafaudages pour la crémation et il conclut, qu'il s'agit probablement «des restes d'une incinération imparfaite, d'autant plus que les ossements proviennent toujours des extrémites du corps (bras ou talon)» [26]. Quant à Orosz, il note brièvement la découverte de quelques os humains non calcinés, le 7 mars 1901 (un os humain) et le 30 mai 1902 (ossements humains non calcinés, — voire une calotte crânienne, selon I.H. Crişan) [27].

En s'appuyant sur les faits, relatés plus haut, I.H. Crişan croit pouvoir affirmer qu'à «Rîtu Satului» on a pratiqué aussi l'inhumation, c'est-à-dire que la nécropole a dû être birituelle, d'autant plus que «le biritualisme représente la caractéristique générale de toutes les nécropoles celtiques de Transylvanie, qui ont été fouillées systématiquement» [28]. A notre avis, l'opinion citée n'est pas fondée. D'abord, les donnés connues sont trop faibles pour permettre une telle conclusion. D'autre part, il fallait préciser que, si les nécropoles laténiennes du IVe—IIIe siècles de l'Ouest de la Roumanie ont vraiment un caractère birituel, il n'est pas du tout prouvé que la situation est identique durant le siècle suivant. Par contre, on remarque qu'au IIe siècle, les inhumations deviennent très rares, sinon exceptionnelles dans les cimetières, tandis que les incinérations représentent presque la totalité des ensevelissements celtiques en Transylvanie. Il ne faut pas oublier non plus, que le groupe La Tène implanté dans l'arc carpatique roumain pratiquait déjà à son arrivé la crémation, dans une proportion supérieure à l'autre rite et que durant son séjour de plus de 200 ans, cette différence a augmenté ici, jusqu'à la suppression presque totale de l'inhumation. Il faut donc se rallier à l'explication de Kovács qui déployait une activité soutenue sur le chantier même et informé des découvertes fortuites de la carrière, a dû être sûr que ces restes humains ne provenaient ni d'un horizon funéraire antérieur, ni des éventuelles sépultures à squelette endommagées de la nécropole. Toutefois, le fait que ces ossements non calcinés se trouvaient à proximité des bancs de pierres, qui selon Kovács servaient pour la crémation des morts, fait naître à juste titre, une certaine perplexité. Car il fallait expliquer comment du cadavre installé intégralement sur le bûcher ont pu se disjoindre pendant la crémation certains membres et même la tête, comme

[25] Vl. Zirra, Dacia, 15, p. 210—211, Fig. 7; une incinération en urne vient de paraître à Galaţii Bistriţei, lors des fouilles de 1975. Une petite terrine servait comme dépôt pour les cendres, parmi lesquelles se trouvaient une fibule en fer, de type La Tène moyenne et un bracelet en bronze au jonc ondulé. Une grande coupe apode, travaillée à la main, couvrait l'urne.

[26] Et. Kovács, *op. cit.*, p. 16—17/60.

[27] I. H. Crişan, ActaMN, 8, 1971, p. 39.

[28] *Ibidem*, p. 40.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

d'un corps dénué de muscles et de tendons, sans qu'ils soient touchés par la combustion. Par ailleurs, on peut difficilement admettre que les officiants chargés d'accomplir un acte de qui dépendait l'existence de l'au-delà du mort, observaient si mal leur devoir, en ignorant que le défunt ne serait pas pris entièrement par les flammes. Il faut induire par conséquent, que ces crémations incomplètes d'Apahida suivaient un rituel déliberé, reflétant une coutume peu connue, mais cependant en usage à l'époque. Comme références immédiates, nous rappelons les crémations partielles, déterminées par D.V. Rosetti dans la nécropole gétique (IIIe—IIe s.) de Cetăţenii-din-Vale (Dép. de Dîmbovitza)[29] ou certains cas analogues, connus dans les cimetières à urne des régions germaniques[30]. Du moins, le premier exemple atteste presque des crémations-inhumations, car les ossements non calcinés montent à un pourcentage assez élevé étant constitué, soit par des membres entiers, soit par le crâne ou même le bassin.

L'analyse des deux lots qui constituent le mobilier funéraire d'Apahida démontre en grandes lignes une remarquable unité. D'un côté et de l'autre on retrouve les mêmes pièces métalliques, la vaisselle et l'offrande funéraire. Pourtant, plus variée est l'ancienne collection de A. Orosz, qui offre des éléments inédits : le casque doré, plusieurs coutelas, un mors-brisé et un bon nombre de vases ansés, totalement inconnus dans le lot des fouilles régulières. Cependant, cela ne signifie pas que le matériel récolté de l'aire contrôlée par l'instituteur d'Apahida et celui de la zone fouillée par Kovács, témoigne des différences sensibles, permettant de distinguer certains aspects culturels ou certaines phase chronologiques différentes.

De même, la composition du mobilier funéraire des deux lots trahit rarement le sexe ou les préoccupations de leurs anciens possesseurs. Le fait est explicable, car les tombes découvertes par Orosz étaient souvent incomplètes. Mais la même explication peut être attribuée aussi aux sépultures résultées des fouilles méthodiques. Les plus faciles à être individualisées sont les tombes de guerriers (No. 7 et 9/Kovács, du 27 mars et 15 mai 1900/Orosz), à cause de leurs épées, lances et boucliers. Au moins deux, portaient des grandes fibules en fer, tandis qu'un seul homme d'armes était pourvu d'un grand coutelas convexe. Les vases funéraires sont représentés par le trio coutumier : grand récipient, assiette et terrine. Quant à l'offrande alimentaire, elle est toujours à côté de la vaisselle. Par son caractère princier, la tombe «du chef » se distingue en dehors de ses armes par son casque et par sa vaisselle plus nombreuse, parmi laquelle, les deux vases à anse, hors du commun. Si on jugeait d'après le mors-brisé et les «Hiebmesser » trouvés le 17, le 23 et 29 mars 1900, il fallait les atribuer aussi à des sépultures d'hommes détruites, voire des guerriers.

En ce qui concerne les tombes féminines il n'existe pas à vrai dire d'objets très spécifiques permettant de faire une distinction. Néanmoins, à notre avis et en dépit du couteau de fer trouvé, la tombe No. 3 pourrait indiquer un ensevelissement féminin. On a trouvé là-bas aussi, une fibule, un bracelet et une chaîne, qui auraient appartenu plutôt à une femme qu'à un homme. En l'occurrence, on pourrait penser que l'incinération No. 4, quoique moins riches (bracelets et chaîne en fer), ait appartenu également à une femme. Le 28 mars 1900, une tombe fut découverte contenant plusieurs vases et deux bracelets à demi-oves. Le diamètre intérieur, réduit, de ceux-ci permet de supposer que le possesseur était une femme, sinon un enfant. Enfin, d'après la double paire de bracelets au jonc de fer et à demi-oves, d'après aussi la seule fibule en bronze du cimetière, on devrait considérer toujours comme sépulture féminine, la tombe No. 5/Kovács. Pourtant, les trois couteaux qu'on y a trouvés, compliquent sérieusement l'attribution, si l'on n'admet pas que la défunte professait, le long de sa vie, un métier singulier !. Kovács indique, comme sépulture d'enfant, la tombe No. 12 et la tombe No. 20 à demi ravagée, se guidant d'après les dépouilles qu'il y a trouvées.

La vaisselle funéraire ne peut beaucoup aider à différencier les individus ensevelis. Elle dépasse rarement trois exemplaires par tombe et les récipients du lot Orosz, n'attestent pas toujours une appartenance sans conteste. Mais sa valeur demeure certe quant à la variété de certaines formes, à son importance typologique et chronologique.

Du point de vue de la technique, la céramique d'Apahida est remarquablement bien travaillée au tour et cuite, par comparaison à d'autres centres laténiens de Transylvanie. Peu banale est aussi la décoration alternante, mate et polie, obtenue soit par l'effet de la cuisson, soit par l'application d'un enduis foncé avant la cuisson.

Parmi les formes moyennes et celles de grandes dimensions, se remarquent en premier lieu, les carafes élancées, au col long et la panse biconique au-dessous de la moitié de la hauteur (Tombe No. 6/Kovács et tombe du 22. V. 1900). L'ornement obtenu par estampillage suggère une inspiration plus ancienne, tandis que les ondées lustrées indiquent une époque plus récente. Néanmoins, la

[29] D. V. Rosetti, *Noi descoperiri arheologice la Cetăţenii din Vale*. Communication inédite, présentée à l'Institut d'Archéologie, en 1971, Section de préhistoire.

[30] Erika Spehr, Jschr. Mitteldt. Vorgesch., 52, 1968 p. 235—260.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

combinaison des deux éléments décoratifs se rencontre sur une autre carafe biconique, où les registres mats et lustrés, soulignent les groupes de trois cercles en creux. Le vase provient de la tombe No. 9, qui d'après l'anse du bouclier, date de la Tène moyenne. Une forme similaire, mais au flancs plus arrondis et décorés d'une ondée plus égale, a été trouvée aussi le 22 mai 1901 (Fig. 16/5). Il est probable qu'elle provient du même milieu funéraire que la première.

Les formes bitronconiques aux flancs développés et au col court, sont bien représentées dans le cimetière. Soit décorées de simples rubans en relief (tombes Nos. 5, 9, 10, 12 et 15/Kovács, tombes du 23 et 28 mars 1900 et un exemplaire sans date, Fig. 18/4), soit ornées par des traits alternants, mats et lustrés, soit par des lignes ondées ou chevronnées (tombes Nos. 7, 18/Kovács; 24 et 27 mars, 20 décembre 1900/Orosz; Nos. 1 et 2/Kovács), elles proviennent des milieux récents de La Tène C, datés par des bracelets à demi-oves, des fibules et par une épée et une anse de bouclier (tombe no. 7). Peut-être, doit-on écarter de cette attribution générale, le vase à décor ondé de la tombe «du chef» (27 mars 1900), car s'il appartient au même contexte que le casque et la tasse, tous deux décorés dans le gôut du Style libre, son époque peut remonter jusqu'à La Tène B finale, ou au commencement de la Tène moyenne (B_2—C) [31].

Une série de grands récipients apparentés aux formes biconiques, comprend les vases ayant les flancs presque totalement arrondis ou même, ovoïdes. Un exemplaire de cette série provient toujours de la tombe dite « du chef » (Fig. 11/4), mais les autres (Fig. 13/2 et 7; Fig. 17/1), n'ont pas un contexte sûr, ni datable. Pourtant, leur époque ne doit pas être plus ancienne de la Tène C. Les deux vases de forme presque ovoïdale, sortent de la tombe du guerrier, découverte le 15 Mai 1900. L'épée qui fut trouvée atteste sans doute, la même période de la Tène. Il y a peu d'analogies directes pour ces types, plutôt rares dans les milieux La Tène de Transylvanie. Le fait est d'ailleurs explicable, car les vases ovoïdes s'épanouissent vers La Tène finale, en Europe centrale, période où les Celtes n'apparaissent plus dans le bassin carpatique roumain. Un cas analogue est connu à Ciumeşti, où un vase employé comme urne, était décoré par une ondée lustrée [32]. Deux pièces similaires, sans milieu précis proviennent d'une nécropole totalement détruite [33].

Une autre forme peu habituelle, provient de la crémation No. 11/Kovács. C'est un vase-pot dont la pâte rugueuse et l'épaisseur des parois ne ressemblent pas aux produits céramiques de La Tène. Pourtant, le vase sort d'un milieu inviolé et s'accompagne d'une chaîne en fer, typique pour l'époque. Encore un vase issu du commun : le récipient de la tombe No. 13/Kovács. En dehors de sa facture technique, assez médiocre, c'est la silhouette de la forme qui rappelle plutôt une correspondance locale de la série des produits à la main [34]. Toutefois, ni le type de la tombe, ni le mobilier attenant (couteau et assiette) ne permettent de conclure à un ensevelissement indigène.

Le second type de vase d'Apahida est l'assiette. Comme à Ciumeşti, c'est une forme qu'on retrouve toujours dans les tombes. Elle contient assez souvent les mets délicats de la table du défunt (tranches de viande de volaille, de hamster, etc.). En dehors d'un exemplaire aux bords recourbés vers l'intérieur (Fig. 13/4), sans milieu déterminé, toutes les autres 24 assiettes ont un profil sinueux en S, dont la boucle supérieure est peu développée. Un type assez fréquent se singularise par ses flancs obliques très montés, peu arrondis, ce que lui confère un aspect angulaire [vase du 7. IX 1901, probablement découvert avec une anse de bouclier (?) La Tène C. (Fig. 16/8); vase du 27 mars 1900, tombe « du chef » (Fig. 11/6); vase du 28. III. 1900 associé à des bracelets à demi-oves (Fig. 12/4); vases sans contexte déterminé, du 7 et 14/20. III. 1900 (Fig. 9/1—4); 7. III. 1901 (Fig. 16/2); 18. XI. 1902 (Fig. 17/5); assiette de la tombe No. 7/Kovács, associée a des fibules, épée et bouclier La Tène C (Fig. 11/8)].

Opposées à ces types, avec leurs flancs courbés, juste au-dessous du rebord, telles sont les assiettes trouvées dans les sépultures Nos. 1—3, 9—10, 15 et 18/Kovács, provenant toutes des milieux bien datés. Elles ne manquent pas du lot d'Orosz (15. V. 1900, Fig. 14/8; 18. IX. 1900, Fig. 14/5; 21. V. 1901, Fig. 16/3). Au moins, l'exemplaire de 15 Mai 1900, doit être daté de la même période. Sur ce type d'assiette, apparaissent déjà les bandes lustrées et mates (Fig. 15/3; Fig. 13/8), mais cette décoration s'incruste surtout sur des formes hors série, comme c'est le cas d'une assiette haute, trouvée le 31 mars 1900, d'origine incertaine (Fig. 13/9), sur l'exemplaire découvert en 1975 (Fig. 19/6) et sur une autre assiette, aux flancs très épanouis (découverte le 21 mars 1900 Fig. 10/2).

La troisième forme habituelle dans les tombes est la terrine. Tout aussi bien façonnée que l'assiette, elle étale une gamme assez variée, qui témoigne comme par ailleurs, pour toute la poterie d'Apahida, de l'existence d'une production régionale. Le type le plus fréquent est la terrine biconique,

[31] Vl. Zirra, *The decorated celtic pottery of Transylvania*, communication présentée au Fifth International Congress of Celtic Studies, Penzance-Cornwall, 6—13 April 1975.

[32] Vl. Zirra, *Ciumeşti I*, p. 45, Fig. 25.

[33] Cimetière de Foeni (Dép. de Satu Mare), Collection du musée de Baia Mare.

[34] I. H. Crişan, *Ceramica daco-getică, cu privire specială la Transilvania*, Bucureşti, 1969, Pl. 176/4.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

plus large que haute. Certains exemplaires ont la panse tellement débordée qu'elle constitue avec le bas de l'épaule, une sorte d'auget (tombes No. 3 ; Fig. 4/11 ; T. 12 ; Fig. 7/3 ; 29 mars 1900, Fig. 13/3 ; sans date, Fig. 18/7). Une variante de terrine encore plus large et plus trapue, est marquée aussi par cet « auget », ou par une simple ligne gravée (Tombe No. 9 ; Fig. 6/6 ; 14—20, mars 1900, Fig. 9/3 ; 28 mars 1900 ; Fig. 12/8).

L'autre groupe de terrines est représenté par des types au profil curviligne ressemblants à des bombonières. Les plus caractéristiques sortent des tombes Nos. 1 et 6 et sont décorées (Fig. 4/4 ; Fig. 5/6). Un bon nombre de terrines atteste un mélange des deux types précédents. En effet, leur forme reste biconique, mais la panse prend un profil arqué assez accusé, qui fait ressortir «l'auget » à la base du col (tombe No. 18 ; 8/4 ; 14—20 mars 1900, Fig. 9/5 ; 20 mars 1900, Fig. 9/7 ; 29 mars 1900, Fig. 13/5 ; sans date, Fig. 18/5 ; « à auget », 7 mars 1901, Fig. 16/1 ; sans date, Fig. 18/6). Une dernière série de terrines s'approche par ses formes, nettement plus hautes que larges, des vases-gobelets. Tells sont les exemplaires trouvés dans les sépultures Nos. 7, 10 et 20 (Fig. 6/9 ; Fig. 7/5 ; Fig. 8/2). Cependant, le vase de la tombe No. 2 (Fig. 4/1) a presque l'aspect d'un petit pot, c'est-à-dire assez loin des terrines habituelles.

La datation de toute cette catégorie de poterie, y compris le dernier vase menntioné, est peu différenciée. Dans les milieux les plus explicites, les terrines bitronconiques ou à la panse arquée, sont associées à des fibules, bracelets à quatres oves et armes, qui possèdent déjà les traits caractéristiques de la phase finale de La Tène C (Tombe Nos. 3, 7, 9, 10, tombe du 28 mars 1900). Néanmoins, il faut remarquer que sans l'aide d'un milieu datable, peu d'exemplaires pourraient être déterminés chronologiquement ; l'évolution de la terrine, surtout dans l'aire orientale de la Tène, est longue et peu sujette à être sériée.

Un fait curieux, qui pourtant doit être accepté sans une explication possible c'est que durant ses fouilles, Kovács n'a pas trouvé des vases à anse, tandis que le lot d'Orosz ne contenait [35] pas moins de neuf exemplaires, récupérés dans la zone boulversée par la carrière et surveillée par celui-ci.

Du point de vue de leur forme, on s'aperçoit qu'il existe trois types différents. Il y a d'abord la tasse biconique, presque sans col, qui provient de la forme hallstattienne, caractéristique de la culture de Szentes-Vekerzug-Chotín. Surplombé par une anse qui au sommet forme une proéminence rappelant des cornes d'animaux [36], le vase est décoré par une suite de motifs curvilignes et angulaires, qui se déroulent dans le goût du Style libre, développé à la fin de La Tène B. La tasse fait partie du mobilier de la tombe « du chef », trouvée d'après les notices d'Orosz, le 27 Mars 1900 (Fig. 11/8). Entre le style du casque et le décor de la tasse il y a, sans doute, une concordance chronologique.

La deuxième forme rencontrée à Apahida appartient a une catégorie intermédiaire. Trapue, à la panse biconique ou arrondie, le col court mais déjà etroit, avec l'anse massive, elle approche d'un côté de la cruche, d'autre part elle rappelle encore le type de la tasse. C'est d'ailleurs la catégorie la plus répandue dans les territoires celtiques orientaux du IIIe—IIe siècles, tandis que les tasses et les vrais cruches y figurent plus rarement. En dehors de l'exemplaire trouvé le 20 décembre 1900 (Fig. 15/8), les autres tasses-cruches sont décorées par un jeu de croissants estampillés, soit très petits, soit très larges, ressemblant à des arcades (Fig. 10/3—3a ; Fig. 14/4). Sur le vase qui se trouve dans le musée d'Aiud, sont employés simultanément les rubans verticaux lustrés, et la guirlande horizontale, formée par des petits cercles en creux (Pl. 19/4). Quant à leur datation, on peut dire seulement qu'elles appartiennent toutes à la phase moyenne de La Tène, sans pouvoir préciser l'étape exacte.

La nécropole d'Apahida possède seulement une série de vases travaillés à la main, du lot d'Orosz. Parmi ceux-ci figurent aussi un petit vase à anse, décoré de fines cannelures obliques sur la panse (Fig. 12/9), dont l'époque est malaisée à être déterminée. S'il avait sûrement appartenue au mobilier de la tombe No. 6, indiquée par Orosz, sa datation serait assurée par les bracelets à oves trouvés à une période finale de La Tène C. Malheureusement l'ensemble de l'inventaire n'est pas très certain, pour ne pas garder quelque doute (Fig. 12/10). L'autre vase à anse est une cruche qui provient de la seule incinération à urne du cimetière. C'est une forme répandue dans tout l'espace daco-gète, même a une époque si récente de La Tène, comme l'atteste la fibule de la tombe (Fig. 18/2—3).

Parmi les grands vases travaillés à la main, il y a la forme tronconique aux parois arrondies, utilisée comme urne dans l'incinération déjà mentionnée. C'est aussi un type fréquemment rencontré

[35] I. H. Crişan considère avec étonnement l'absence des vases à anse de la collection Orosz (ActaMN, 8, 1971, p. 42), pourtant Il. Hunyady a illustré plusieurs exemplaires de cette collection (*op. cit.*, Pl. 73/10, 12 ; 74/5, 7). Quelques cruches ont été signalées aussi dans la monographie de Ciumeşti (p. 99, Fig. 47/9) sans plus rappeler que l'archéologue de Cluj a bien voulu consulter en 1966 le dossier Orosz, rédigé en 1947 par nous.

[36] Il. Hunyady, *op. cit.*, p. 52—53 et la carte no. 3.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

e long de la culture dace du IV—Ier siècle. La fibule de la tombe, lui confère dans ce cas a même datation que pour la cruche. De même, pour le grand vase découvert le 15 mai 1900, ar c'est aussi une forme très habituelle au cours du Hallstatt et de La Tène indigène. En l'occurrence, e vase pourrait appartenir au IIe siècle, comme semblent l'indiquer aussi les bracelets découverts, nais nous gardons la même incertitude quant à la petite cruche cannelée signalée plus haut.

Le petit pot, trouvé dans le grand vase au tour, à décor ondé (le 24 mars 1900; Fig. 10/7—8), ainsi que les deux coupes conservées dans le musée d'Aiud (Fig. 19/5—6), sont toujours des types rès fréquents dans les milieux indigènes des deux périodes culturelles. Leur apparition dans le imetière est normale et ils doivent être datés par conséquent, de la même époque.

La présence de cette vaisselle travaillée à la main dans la nécropole celtique d'Apahida, renouvelle la question déjà posée: qui produisait cette poterie et qui l'utilisait? Au premier abord, l semble logique de considérer que si cette céramique possédait tous les traits hallstatto-laténoïdes ocaux, elle devrait être produite et utilisée exclusivement par les indigènes. Par conséquent chaque ois quand cette céramique apparaît dans un habitat La Tène, elle indiquerait, sinon la preuve mmédiate d'un aborigène, au moins le signe d'une activité locale, dans le voisinage d'un milieu eltique. Seulement, un tel « instrument de détection », s'il existe, il n'est pas infaillible, car les apports de plus de 200 ans entre les indigènes et les Celtes de Transylvanie ont conduit a des profondes modifications réciproques, surtout saisissables dans leur manifestations culturelles. Dans e domaine de la céramique, on a constaté ainsi que parallèlement à la production de la poterie ravaillée au tour, les Laténiens fabriquaient occasionnellement diverses formes à la main, imitant ien entendu, la poterie locale. De plus, on a surpis, des cas où quelques formes locales ont été ransposées au tour, tout en gardant leurs traits spécifiques, qui les différenciaient de la vaisselle aténienne [37]. Cependant, d'autres moyens plus efficaces pour déterminer, selon le cas, une présence ndigène dans une nécropole de La Tène, ou une agglomération aborigène d'une autre celtique ne manquent pas. A Ciumeşti, à Berea (Dép. de Satu Mare) [38], à Şeica Mică (Dép. de Sibiu) [39] et à Galaţii Bistriţei (Dép. de Bistriţa-Năsăud) [40], on a déjà eu l'occasion de discerner d'une manière assez sûre les deux composantes ethniques, d'après les caractères spécifiques de leurs types d'ensevelissements, ou d'après l'aspect des habitations et leurs foyers. Dans le cas d'Apahida, de telles informations n'existent presque point et l'établissement contemporain de la nécropole n'a pas été encore fouillée par les archéologues [41]. Par conséquent, tout ce qu'on peut dire c'est qu'il est possible que certaines formes de facture ou d'imitation locale furent utilisées comme poterie funéraire dans les tombes Laténiennes. Plus encore, on sait qu'un récipient de type local a servi comme urne pour une crémation. Mais, si les preuves sûres pour individualiser l'ensevelissement d'un dace dans le cimetière des Celtes manquent, si on n'a pas la possibilité non plus de déterminer pour l'instant le centre indigène de poterie qui desservait parfois la communauté celtique d'Apahida, on a au moins la lattitude de présumer que, de toute façon, un contact bon ou mauvais, existait entre les deux populations de la région. Tout simplement employée, ou même imitée, la vaisselle locale s'avérait nécessaire pour les Laténiens aussi, malgré leurs propres produits travaillés au tour.

Face à la céramique nombreuse trouvée dans les sépultures du cimetière, les objets en métal sont en nombre réduit, assez peu variés et surtout conservés en très mauvais état. Des 17 fibules signalées, deux seulement sont entières, neuf en état de fragments et six n'existent plus. Heureusement, mêmes les fragments provenant des tombes Nos, 3, 7, 10, 15/Kovács, comme les trois exemplaires du 23 mars 1900, gardent assez des détails pour que leur schéma de type La Tène moyenne,

[37] Aimable information de N. Chidioşan, musée d'Oradea (vase trouvé dans le cimetière de Curtuiuşeni); Cf. aussi Vl. Zirra, *Influences culturelles des Géto-Daces et leurs voisins sur l'habitat celtique de Transylvanie*, dans *The Celts in Central Europe*, Colloque International de Székesfehérvár, 1974.

[38] Vl. Zirra, *Ciumeşti I*, p. 106—107 et la note no. 4; un texte concernant les résultats des recherches dans les agglomérations celto-indigènes de Ciumeşti et Berea (Dép. de Satu Mare), a été déjà rédigé. Il sera édité probablement en 1977.

[39] L'agglomération d'époque La Tène de Şeica Mică est située au pied d'une colline à environ 300 m à vol d'oiseau de la nécropole, qui est installée sur une hauteur, dominant la vallée de l'actuel village. On a excavé seulement deux habitations en 1971. L'une était un fond de cabane de dimensions réduites. La céramique à la main y trouvée dépassait 80% par rapport à la vaisselle au tour. Le foyer placé dans le coin SE de la maison, était construit d'argile mêlée à la balle, comme les anciens fours préhistoriques locales, et renforcé par un bon nombre de petites pierres rondes. L'autre cabane, plus grande, avait un escalier qui descendait vers le milieu de l'habitation et deux banquettes adossées aux murs. Le foyer, monté dans le centre de la hutte et construit seulement en glaise, sans aucun liant, a été trouvé détruit intentionnellement, usage qu'on a déjà remarqué dans l'habitat celtique de Ciumeşti et de Galaţii Bistriţei. La vaisselle au tour découverte, contrairement à celle de l'autre cabane, était de beaucoup plus nombreuse que la poterie travaillée à la main.

[40] Sous la couche, datant de la fin du IIe siècle (fibule à nodosités de type J/Kostrzewski, Cf. Vl. Zirra, File de istorie, 3, 1974, p. 153, Fig. 7/4), on a découvert le niveau de l'agglomération laténienne, correspondant à la nécropole celtique du voisinage (Lt. B_2 et Lt. C). Un fond de cabane, avec escalier et toit à deux pantes, avait le foyer placé dans le centre et comme d'habitude était totalement démantelé.

[41] A. Orosz a noté dans ses papiers que l'établissement celtique qui probablement correspond au cimetière, se trouve au lieu dit « Rîtul Ziceilor » à environ 1 km de la nécropole. Nous nous proposons d'effectuer une fouille préliminaire en 1976/77.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

soit déterminé. Heureusement on a eu la chance que la seule fibule en bronze du cimetière (Tombe No. 5 Fig. 5/4) soit en bon état et possède un certain détail morphologique intéressant. Considérée toujours de type La Tène II, elle a pourtant une petite particularité qui lui assure peut-être une place exacte dans la longue série des agrafes de cette période. En effet, en regardant de plus près l'appendice caudal du pied, on remarque que son « bec » en forme de selle à l'envers, ne s'appuie pas sur l'arc de la fibule à cause d'une faute de technique, mais parce qu'il est structuré intentionnellement de cette façon. Autrement dit, la fibule garde encore ce détail qui rappelle les exemplaires de La Tène ancienne (B_2). Par conséquent, on peut croire que cette pièce appartient typologiquement aux séries du commencement de La Tène C.

Par contre, la fibule en fer de la tombe à urne atteste une morphologie nettement plus récente. Si typologiquement elle ne doit être placée à l'autre bout des agrafes de la même période, en tout cas elle fait partie des dernières catégories de l'époque (Fig. 18/1).

La paire de bracelets à demi-oves est associée dans la tombe No. 5 avec la fibule mentionnée plus haut. D'habitude, ce type de parure clôt l'évolution des bracelets à oves, au cours du IIe siècle. L'agrafe atribuée par nous, environ à la seconde moitié du IIIe siècle, montre-t-elle qu'au moins dans ce cas, ce type de parure doit être considéré comme un produit plus ancien que les autres? Il est difficile de répondre parce que si la fibule comme structure, indique une époque plus reculée, on ne peut être sûr que la personne qui la portait n'a pu se parer, quelques dizaines d'années plus tard, avec des bracelets à quatre demi-oves, suivant la nouvelle mode. Peut-être que dans ce sens plaident aussi les autres deux bracelets à jonc de fer, de la même tombe, elles aussi d'une facture plus ancienne. Pourtant, des exemplaires pareils furent trouvés dans les sépultures Nos. 3 et 4. Or, on connait justement une fibule en fer de la première tombe qui d'après l'anneau enroulé sur le pied appartient, sans l'ombre d'un doute, à La Tène C, d'où il faut conclure que les bracelets au jonc creux, s'associent dans les tombes, soit aux bracelets à demi-oves, soit aux fibules évoluées de La Tène moyenne. L'autre paire de bracelets à quatre demi-oves provient de la tombe No. 6/Orosz. Son milieu n'est pas très sûr et la vaisselle funéraire trouvée, n'offre pas une datation par elle-même (Fig. 12/1—2). Quelques fragments de ceinture annelée, de la série très répandue à la même époque que les bracelets à oves proviennent des tombes 3,4 et 11/Kovács. Sans boucles, ni crochets, ils n'offrent aucun indice dans l'ensemble typologique ou chronologique de la nécropole. De même, sans valeur de ce point de vue, sont les deux perles en verre, trouvées dans les tombes Nos. 15 et 21.

On a déjà fait la remarque que le mobilier funéraire d'Apahida ne trahit pas grand-chose de l'activité de leurs anciens possesseurs. Pourtant, le plus faciles à être identifiés sont les guerriers, ensevelis comme partout, avec leurs armes. Trois de ces combattants portaient une épée, parmi lesquels, naturellement, le personage découvert le 27 mars 1900. Il est vraiment dommage que juste son épée, probablement plus riche, donc plus aisée à être déterminée du point de vue de la typologie, a disparu. Quant aux autres deux exemplaires de la tombe no. 7 et la découverte du 15 mai 1900, ils appartiennent tous les deux à La Tène moyenne (Fig. 6/2 ; Fig. 14/1). Malheureusement, à cause de la rouille qui couvre entièrement leurs fourreaux, il est presque impossible de suivre certains détails ou de savoir s'ils ont été décorés. Ni l'un, ni l'autre n'étaient accompagnées dans la tombe de leurs bélières.

De la tombe No. 7 provient aussi le bout d'une lance ou d'un javelot, qui paraît différent de l'exemplaire, mieux conservé, de la tombe No. 9 (Fig. 6/2). Ce dernier approche, malgré sa dimension réduite, de deux lances soudées par la rouille, de la tombe du chef. Pourtant sa nervure médiane est plus en relief et la douille plus conique. Les lances de la tombe du 27 mars ont comme particularité le profil de la feuille, qui est plus angulaire, et rappelle le type de javelot décoré, de la tombe La Tène B_1—B_2, dite de Silivaş[42] (Fig. 11/2). Un autre type plus répandu dans les cimetières de La Tène moyenne est l'exemplaire trouvé le 15 mai et associé avec l'épée ci-dessous.

Kovács mentionne une flèche plate à longue douille, découverte fortuitement. C'est une pièce unique, non seulement à Apahida, mais en général dans tout l'habitat celtique de Transylvanie. On pourrait croire que c'est un produit de date plus récente que de La Tène.

Les fouilles méthodiques n'ont livré aucun coutelas au tranchant convexe. Tous les quatre exemplaires y compris la petite forme (rasoir ?), trouvés le 15 mai 1900 (Fig. 14/3), font partie de la collection Orosz. Mais seul le coutelas de la tombe du chef, quoique fragmentaire, atteste une typologie plus caractéristique qui l'approche des formes semblables, plutôt de La Tène C que de La Tène B (Fig. 11/3). En ce qui concerne l'autre couteau de chasse, du 23 mars 1900, on n'a aucune indication. Provient-il du même milieu que les trois fibules La Tène C, découvertes le même jour? Typologiquement, c'est un exemplaire peu habituel, peut-être aussi à cause du fait que son tranchant est visiblement très usé (Fig. 10/6). En tout cas, c'est un type assez récent qui n'est

[42] M. Roska, PZ, 16, 1925, p. 210—212; Vl. Zirra, Dacia, 15, 1971, p. 182, Fig. 3/24.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

pas en dehors de l'horizon des fibules. Plus usé encore et incomplet est l'exemplaire découvert le 29 mars 1900 (Fig. 13/1). Il n'est point datable.

Les ensevelissements d'Apahida ont livré pas moins de huit couteaux en fer de type commun. Ils ont un tranchant légèrement concave, mais leurs manches probablement en bois, ne sont plus conservés. Ce sont des formes universelles, qui peuvent être datées seulement d'après le milieu d'où elles proviennent.

Un outil rarement placé dans les tombes laténiennes de Transylvanie sont les ciseaux. A Apahida un tel outil a été trouvé dans la tombe No. 15, où il avait été déposé avec sa pierre à aiguiser. Outre cela, deux ciseaux font partie du lot des trouvailles. Ce sont certainement des produits de La Tène C.

Pièce unique à Apahida, est aussi le mors-brisé, en fer, trouvé le 17 mars 1900 provenant d'un milieu incertain. Le mors est fabriqué d'une manière assez primitive et fait partie de la première série établie pour l'époque de La Tène en Transylvanie. Il est logique de présumer que cette pièce indique à Apahida une tombe détruite, qui avait appartenu à un cavalier. I. H. Crişan suppose qu'il n'est pas impossible que l'objet incurvé en tôle de fer, découvert aussi dans des conditions inconnues (Fig. 16/9), soit peut-être un anneau qui encerclait le moyeu d'une des roues d'un char de bataille [43]. D'autre part il ne faut pas oublier que dans la tombe du commandant, Orosz signale des ossements de cheval, qui peut-être ne faisaient pas partie de l'offrande funéraire habituelle.

Parmi les armes défensives il faut citer d'abord les trois boucliers, dont seulement leurs anses enrubannées, en tôle de fer se sont conservées. Soit avec la surface lisse (Tombe No. 7, Fig. 6/4 ; Tombe No. 9, Fig. 6/3), soit avec le corps nervuré (27 avril 1900, Fig. 15/1), toutes les anses des boucliers ont les traits caractéristiques de La Tène C. La pièce trouvée le 7 septembre 1901, est trop dépourvue de détails pour qu'on sache à présent, si c'est un anneau de moyeu, ou bien la partie arquée de l'anse nervurée d'un bouclier.

Le casque en état fragmentaire d'Apahida, a intéressé dernièrement M. Rusu, qui a présenté une étude approfondie sur les casques laténiens de Transylvanie et tout particulièrement sur la pièce bien connue de Ciumeşti [44]. L'archéologue de Cluj remarquait à juste titre, que le casque d'Apahida, malgré sa richesse, n'est pas en mesure d'offrir un point d'appui chronologique. Seul le bouton central de la plaquette ogivale offre un tel élément. En effet, le motif enchaîné du triscèle, connaît de nombreuses analogies dans les régions de l'Europe occidentale et du centre, à l'époque de l'épanouissement du Style plastique ou libre celtique (Lt. B_1 — Lt. B_2). Aussi en Transylvanie ne manque-t-il pas certaines exemples de ce style, parmi lesquels, en dehors du bouton du casque dit de Silivaş [45], il est à rappeler la bouterolle d'un fourreau de Pecica (Dép. d'Arad), ainsi que deux boutons décoratifs d'un autre fourreau inédit, toujours de Pecica [46], la rosette de la côté de maille de Ciumeşti et encore un bon nombre de pièces de parures et armes, trouvées récemment dans les fouilles des grandes nécropoles de Pişcolt et de Fîntînele.

L'époque à laquelle le casque d'Apahida a été confectionné ne pose pas trop de problèmes. Mais la question concernant le moment où cette pièce d'apparat fut déposée dans la tombe de son dernier possesseur, reste toujours ouverte. Il paraît que le mobilier annexe de la tombe du commandant de Ciumeşti, publié par I. Neméti, de Carei [47], a clarifié définitivement ce problème prouvant que l'enfouissement s'est effectué au cours de La Tène moyenne. Par conséquent, la côte de maille, les cnémides, le casque d'apparat, ont été enterrés seulement à cette époque, après avoir été utilisés pendant une bonne période non seulement par le dernier possesseur, mais aussi au moins par son père [48]. Pour le casque d'Apahida, en dépit de l'absence des données plus exactes de la découverte, les notes d'Orosz indiquent assez clairement le mobilier annexe de la tombe. S'il n'y avait que les deux lances et le couteau (l'épée s'est perdue), on devrait se faire déjà une idée sur leur époque qui est quelque peu plus ancienne que la période de l'épanouissement Lt. C. Mais un indice précis en ce sens est fourni par la présence dans la tombe même de cette petite tasse, elle aussi décorée selon le goût du Style libre. Or, il est difficile de croire que la rencontre de ces deux objets dans la même tombe est tout à fait fortuite, même si la tasse doit être considérée comme un produit arrivé plutôt de la plaine de la Tissa [49] et que le casque a dû être confectionné dans l'Italie étrusque.

[43] I. H. Crişan, ActaMN, 8, 1971, p. 45—46.

[44] M. Rusu et O. Bandula, *Mormîntul unei căpetenii celtice de la Ciumeşti*, Baia Mare, 1970, p. 36—37; M. Rusu, 50, BerRGK, 1969, p. 289.

[45] *Ibidem*, p. 36.

[46] Vl. Zirra, Dacia, 15, 1971, fig. 2/2—3 (pour la bouterolle). Egon Dörner du musée d'Arad, a trouvé dans l'ancien dépôt du musée, plusieurs fragments d'un ou de deux fourreaux de type La Tène B, qui vraisemblablement proviennent des anciennes découvertes fortuites de Pecica. Un fragment de fourreau d'au-dessous de la garde, possède deux boutons latéraux à demi-sphériques, qui sont décorés par des triscels en creux.

[47] I. Neméti, Dacia, 19, 1975, p. 243 et ssq.

[48] Vl. Zirra, *Ciumeşti I*, p. 115; Idem, Dacia, 15, 1971, note 155.

[49] Vl. Zirra, *Über die Henkelgefässe im Ostkeltischen Raum (Transylvanien)*, Festschrift Pittioni, Vienne, 1976, p. 418; Idem, *The decorated celtic pottery of Transylvania*, p. 202.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

La position de l'aiguière noire de la tombe du chef n'est pas très explicite (Fig. 11/7). Elle n'a pas d'analogies, à nos connaissances, dans les habitats laténiens de l'Europe occidentale et centrale. Rappelant les types du bucchero gréco-romain, elle semble appartenir à une époque plus récente que les autres pièces de la sépulture.

L'examen de l'ensemble funéraire de cette tombe démontre par conséquent, que contrairement à la situation du mobilier de la sépulture de Ciumeşti, celui-ci présente une certaine unité chronologique, sinon culturelle. D'autres part, en ce qui concerne l'enfouissement dans la terre il ne faut pas s'attendre à un délai plus long que la vie de son premier et en même temps dernier possesseur.

Passant en revue les catégories des matériaux les plus importants de la nécropole, on a pu se rendre compte de plusieurs traits communs avec le mobilier de la plupart des cimetières celtiques de Transylvanie, et en même temps de certaines particularités, qui placent la nécropole d'Apahida dans une situation un peu spéciale. Il y a d'abord cette étape du commencement de la nécropole, de laquelle fait partie l'incinération à fosse du commandant et peut-être aussi la tombe No. 5/Kovács. Suit après le groupe massif d'ensevelissements, dont le mobilier est illustré par les bracelets à grandes demi-oves, la fibule de la tombe à urne, et la poterie à décor mate et lustré. Du point de vue de la chronologie relative, tout cela signifie la fin de la Tène B_2 (ou plutôt le commencement de Lt. C), et une grande partie des phases C_1-C_2 de La Tène. Cette durée d'enterrement correspond en grandes lignes aux périodes d'ensevelissement les plus actives, dans les cimetières de Ciumeşti, Curtuiuşeni, Şeica Mică, Bratei-Aţel, etc., mais en remarquant que les nécropoles précitées, contiennent une phase bien cernée de Lt. B_2[50], tandis qu'à Apahida, les tombes les plus anciennes ne datent au plutôt que de la fin de cette étape.

Le répertoire de la céramique funéraire, illustré dans sa grande majorité par des récipients au tour, contient peu de vases de caractère local, travaillés à la main. Pourtant, il n'existe aucun indice sûr des sépultures indigènes, comme c'est le cas, par exemple à Ciumeşti[51]. Toutefois, on a la certitude que cette poterie à la main, faisait partie de la vaisselle funéraire des tombes laténiennes, fait qui est aussi caractéristique pour la plupart des cimetières de l'arc carpatique roumain.

Et. Kovács, remarquait que la vaisselle funéraire est représentée très fréquemment dans les tombes par les trois types habituels : un grand vase, une assiette et une terrine. À Ciumeşti cette coutume a été aussi constatée, observant en plus, que le groupe céramique gardait d'habitude une place à peu près séparée des restes cinéraires et de l'offrande alimentaire. Mais il est bien possible que le nombre de vases et leur répartition dans la tombe, par rapport aux autres objets, ne soit pas une question de coutume rituelle, généralement répandue dans tout l'espace de l'arc carpatique. Par exemple, on ne retrouve cette coutume dans les nécropoles contemporaines de Curtuiuşeni, de Giriş-Tărian, ou en Transylvanie à Şeica Mică, à Bratei/Aţel ou à Galaţii Bistriţei. Il faut donc croire que c'est plutôt une habitude plus ou moins locale, qui désignerait peut-être certaines manifestations particulières d'une communauté tribale.[52]

Un autre trait spécifique d'Apahida est la quantité appréciable de la céramique de n'importe quelle forme, mais décorée par des bandes mates et lustrées. Il y a très peu d'exemples similaires concernant la poterie La Tène de Transylvanie. C'est peut-être une question qui se rattache à un centre de fabrication, mais c'est sûrement une question aussi de mode d'une certaine époque.

Il. Hunyady, atribuait la majorité des tombes d'Apahida à une époque de transition entre Lt. C et Lt. D[53]. Comme Il. Hunyady avait pris comme date fixe pour le commencement de La Tène finale l'année ± 118 av.n.è.,[54] il s'ensuit qu'à son avis, les sépultures d'Apahida se plaçaient dans la

[50] Même les nécropoles les plus anciennes de Transylvanie, comme Fîntînele, située dans la dépression de Bistriţa, Pişcolt dans la plaine du Someş et Aradul-Nou, implantée, dans le bassin inférieur du Mureş, contiennent outre une phase initiale de Lt. B, un nombre respectable de sépultures qui illustrent l'étape suivante de Lt. B_2.

[51] Vl. Zirra, *Ciumeşti I*, p. 48—52 ; 100—105 ; en 1966—67, quand je préparait la monographie sur le cimetière de Ciumeşti, j'étais persuadé que toutes les incinérations en urne de type indigène et en général toute la poterie travaillée à la main appartenaient aux aborigènes, Daces. L'apparition, plus tard, à Sanislău, d'une nécropole Hallstatt D, de caractère Szentes-Vekerzug et Kustanovice (I. Neméti, StComSatu Mare, 2, 1972, p. 121—143), les restes de quelques tombes de même aspect, à Curtuiuşeni (Z. Nánási, StComSatuMare, 1, 1969, p. 85—88), quelques restes d'habitat près de Carei et dans la plaine d'Arad (Informations de L. Neméti), m'ont persuadé de l'existence, dans la plaine de la Crişana, d'une peuplade provenant de l'Alföld et de la Slovaquie de SE. Comme les ressemblances sont surtout frappantes entre la vaisselle dace et celle des cultures précitées, il me paraît très difficile d'attribuer, pour l'instant, ces découvertes à un groupe éthnique précis (Cf. Vl. Zirra, *Influences culturelles des Géto-Daces*, p. 114).

[52] Sur le caractère souvent local des coutumes, voir l'introduction au premier colloque de la IVe Section de l'Ecole pratique des Hautes Etudes, signés par P.M. Duval, p. 1, et en général les communications publiées dans le recueil *L'habitat et la nécropole à l'Âge du Fer en Europe occidentale et centrale*, Paris, 1975.

[53] Il. Hunyady, *op. cit.*, p. 130 et suiv.

[54] Eva Bonis, *Die Spätkeltische Siedlung Gellérthegy-Tabán in Budapest*, Budapest, 1969, p. 236—237.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro

seconde moitié du IIe siècle, ou plutôt vers le troisième quart du siècle. Ses considérations s'appuyaient sur l'exclusivité des incinérations à fosse dans le cimetière (fait plutôt singulier à l'époque où elle rédigeait son ouvrage), sur certaines pièces métalliques et surtout sur les formes et la décoration mate et lustrée d'un grand groupe de vases. Elle décelait aussi certaines approches avec la céramique des nécropoles et des oppida de La Tène finale, quand le monde celtique de l'Europa centrale subissait déjà les premiers violences des invasions germaniques [55].

Nos connaissances actuelles s'accordent assez peu avec les vues de Il. Hunyady. La date de 118, si elle représente un terme chronologique pour l'époque tardive de La Tène en Pannonie, n'a aucune valeur pour les réalités du IIe siècle en Transylvanie (où il faut homologuer le commencement de cette étape finale avec la période d'épanouissement indigène, c'est-à-dire des Daces et de leur culture, au premier siècle av.n.è.).

Un fait qui malgré tout reste significatif, à propos d'Apahida, est la présence de cette poterie décorée. Si la forme des vases garde encore les traits de La Tène moyenne, le décoration et la technique ornementale penchent déjà vers ce que les centres céramiques de La Tène finale développaient par excelence : la décoration lustrée et peinte. A quelle époque peuvent être placés les premiers signes de cette nouvelle mode? Sûrement avant la fin du IIe siècle et non seulement dans l'aire de l'Europa centrale, mais aussi dans la zone orientale des Celtes. Si l'horizon des bracelets à trois ou quatre demi-oves, correpond comme on l'a déjà constaté en Transylvanie avec les bélières aplaties et pointillées, de type Neukirchen, datables du IIIe au IVe quart du même siècle, alors, les bracelets en question, en dépit de l'absence des bélières à Apahida, établissent le terme final pour la nécropole (comme pour la céramique bandée en question), entre 150—120 av. n.è. [56]. C'est d'ailleurs la période finale de presque la majorité des cimetières celtiques et d'établissements contemporaines de Transylvanie, c'est-à-dire la fin de l'habitat celtique de cette région et en même temps, le commencement de la constitution politique et culturelle des Daces [57].

Les résultats importants obtenus ces dernières années à la suite des fouilles intensives des nécropoles et des agglomérations de La Tène dans l'Ouest de notre pays, risquaient de jeter une certaine ombre sur les premières données obtenues, il y a 75 ans, sur la première nécropole celtique identifiée sur le territoire roumain. Renouveler et faire ressortir du cimetière d'Apahida ce qu'il contient de plus intéressant, par rapport aux découvertes actuelles, était de notre part non seulement un devoir mais aussi une satisfaction.

[55] Il. Hunyady, *op. cit.*, p. 10, 58—61.
[56] Vl. Zirra, File de Istorie, 3, 1974, 139 et suiv.
[57] Vl. Zirra, *Nouveaux points de vue sur les Celtes et leur civilisation en Roumanie*, dans *Actes du IVe Congrès International d'Etudes celtiques, Rennes, 1971*, Paris, 1973, p. 811—818.

http://www.daciajournal.ro https://biblioteca-digitala.ro